

NOTE ENVIRONNEMENTALE DANS LE CADRE DE LA DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

PROJET DE CONSTRUCTION DES SITES DE STOCKAGES ET DES BUREAUX DU GROUPE HEMA PROMOTION 2607 SUR LA COMMUNE DE BORGIO

Août 2023

Maître d'ouvrage

HEMA PROMOTION 2607

Immeuble SEDDA - 954, avenue Sampiero
Corso
20600 BASTIA

Lieu du projet

Lieu dit «Rasignani»
20290 BORGIO



REFERENCE

| | |
|------------------|---|
| PROJET | Note environnementale dans le cadre de la demande d'examen au cas par cas Projet de construction des sites de stockages et des bureaux du groupe HEMA PROMOTION 2607 sur la commune de Borgo |
| MAITRE D'OUVRAGE | HEMA PROMOTION 2607 Immeuble SEDDA - 954, avenue Sampiero Corso 20600 BASTIA |
| TYPE DE DOCUMENT | Note environnementale |
| BUREAU D'ÉTUDES | INGECORSE |

VALIDATION

| VERSION | DATE | AUTEUR Fonction | VALIDÉE PAR | OBSERVATION |
|---------|------------|---|---|-------------|
| 1 | 03/08/2023 | S. GINESTET Chargé d'études INGECORSE | S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE | / |

TABLE DES MATIÈRES



Table des matières

| | |
|---|-----------|
| 1. AVANT-PROPOS | 8 |
| 2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR | 10 |
| 3. PRÉSENTATION DU PROJET | 12 |
| 3.1. Emplacement | 12 |
| 3.2. Descriptif du projet | 17 |
| 3.3. Méthodes et outils de défrichements | 19 |
| 3.4. Gestion des déchets | 19 |
| 4. GESTION DES EAUX USÉES ET PLUVIALES | 22 |
| 4.1. Gestion des eaux usées | 22 |
| 4.2. Gestion des eaux pluviales | 22 |
| 5. EXPERTISE FLORISTIQUE, FAUNISTIQUE ET DÉFINITION DES ENJEUX | 25 |
| 5.1. Contexte écologique | 25 |
| 5.1.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) | 25 |
| 5.2. Habitat et flore | 28 |
| 5.2.1. Méthodologie | 28 |
| 5.2.2. Résultats | 31 |
| 5.2.3. Enjeux | 35 |
| 5.3. La Tortue d'Hermann | 37 |
| 5.3.1. Méthodologie | 37 |
| 5.3.2. Résultats à l'échelle régionale | 38 |
| 5.3.3. Résultats à l'échelle locale | 39 |
| 5.4. Faune : autres taxons | 41 |
| 5.4.1. Méthodologie | 41 |
| 5.4.2. Résultats | 44 |
| 5.4.3. Enjeux | 46 |
| 6. INTÉGRATION PAYSAGÈRE | 50 |
| 6.1. Description générale du paysage | 50 |
| 6.2. Description du paysage naturel local sans le projet | 51 |
| 6.3. Zoom sur le terrain | 51 |
| 6.4. Éléments structurants du projet | 52 |
| 6.5. Les incidences et mesures | 53 |

| | | |
|------------|---|-----------|
| 7. | RISQUES..... | 64 |
| 7.1. | Risque inondation..... | 64 |
| 7.1.1. | Hydrographie de la commune..... | 64 |
| 7.1.2. | Cas de la zone d'étude..... | 64 |
| 8. | ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE..... | 67 |
| 9. | MESURE D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION | 70 |
| 9.1. | Mesure d'évitement | 70 |
| 9.2. | Mesure de réduction | 70 |
| 9.3. | Mesures d'accompagnement..... | 83 |
| 10. | ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE..... | 86 |

— Table des figures

| | | |
|--------------|--|----|
| Figure n°1. | Situation géographique du projet à l'échelle régionale..... | 13 |
| Figure n°2. | Situation géographique du projet à l'échelle communale..... | 14 |
| Figure n°3. | Plan cadastral de la zone d'études (Source : SARL Guerini Girard)..... | 15 |
| Figure n°4. | Situation géographique du projet à l'échelle communale..... | 16 |
| Figure n°5. | Plan de masse..... | 20 |
| Figure n°6. | Plan de masse du projet et des réseaux issus de l'étude VRD..... | 23 |
| Figure n°7. | Localisation géographique des ZNIEFF..... | 27 |
| Figure n°8. | Cartographie des habitats..... | 36 |
| Figure n°9. | Planche photographique des espèces contactées sur site..... | 48 |
| Figure n°10. | Représentation cartographique des perceptions potentielles du projet..... | 55 |
| Figure n°11. | Représentation cartographique des perceptions réelles du projet..... | 56 |
| Figure n°12. | Insertion paysagère du projet en vue éloignée depuis le village de Borgo.. | 58 |
| Figure n°13. | Insertion paysagère du projet en vue intermédiaire..... | 59 |
| Figure n°14. | Insertion paysagère de l'entrée du projet en vue proche..... | 60 |
| Figure n°15. | Insertion paysagère des bureaux et du parking du projet..... | 61 |
| Figure n°16. | Insertion paysagère des bureaux du projet..... | 62 |
| Figure n°17. | Localisation de la zone archéologique de Borgo par rapport au projet..... | 68 |
| Figure n°18. | Localisation géographique de la mesure de création d'habitats favorable aux Pies-grièches..... | 76 |

1. AVANT-PROPOS



1. AVANT-PROPOS

Le présent dossier est réalisé dans le cadre d'un projet visant le regroupement des différents sites de stockage et des bureaux du groupe dans un nouveau site comprenant des bureaux et un entrepôt tri-température sur la commune de Borgo.

Plus précisément, les points suivants sont développés dans la suite du document :

L'étude est principalement centrée sur l'identification des enjeux écologiques, mais aborde également les aspects paysagers, la gestion des eaux et d'autres thèmes pour lesquels le projet est susceptible d'avoir des incidences sont abordés.

Dès lors que cet état des lieux est défini, le bureau d'études Ingecorse en concertation avec le maître d'ouvrage propose des mesures visant éviter, réduire voir compenser les incidences sur l'environnement. Cette étape donne lieu à un engagement fort du maître d'ouvrage en dernière partie du rapport.

L'organisation du document est la suivante :

- 1)** Présentation du projet
- 2)** La gestion des eaux usées
- 3)** La gestion des eaux pluviales
- 4)** La gestion des déchets
- 5)** Expertise floristique et faunistique
- 6)** Insertion paysagère
- 7)** Risques
- 8)** Zone de sensibilité archéologique
- 9)** Mesures d'évitement et de réduction

2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR



2. IDENTITÉ DU DEMANDEUR

> Dénomination du Maître d'ouvrage :

HEMA PROMOTION 2607

Représentée par M. Sanchez Incera Bernado

Adresse : Immeuble SEDDA - 954, avenue Sampiero Corso
20600 BASTIA

Adresse de l'implantation du projet :

Parcelle 27, 2715 - Section D
Lieu-dit «*Rasignani*»
20290 BORGIO

> Montage du dossier effectué par :

Nom : Bureau d'études INGECORSE

Adresse : Avenue de Borgo Rés Casaluna Bat D1
20290 Borgo

Personnes à contacter :

M. Sébastien PIERESCHI, *chef de projet*

Tél. : 06 74 32 94 32

Mail : ingecorse@gmail.com

3. PRÉSENTATION DU PROJET



3. PRÉSENTATION DU PROJET

3.1. Emplacement

Le projet se situe dans le département de Haute-Corse, au sein du territoire de la commune de Borgo. Cette dernière fait partie des 10 communes composant la **Communauté de communes de Marana-Golo**, regroupant une population de 85 000 habitants. D'une superficie de 82.03 km², elle est entourée des communes suivantes :

- Biguglia au Nord ;
- Rutali au Nord-Ouest ;
- Vignale au Sud-Ouest ;
- Lucciana au Sud ;
- Scolca au Sud.

La commune est riveraine à la Mer Tyrrhénienne. Ce territoire est accessible par les routes T20, la T40 et la D81.

Plus précisément, le secteur d'études est localisé aux abords immédiats de la route T11.

Le projet s'inscrit sur la parcelle 27 et 2715 sections D du lieu dit de «*Rasignani*».

Les parcelles concernées par le projet sont présentées dans le tableau suivant.

> Tableau. Parcelles concernées par la zone d'études

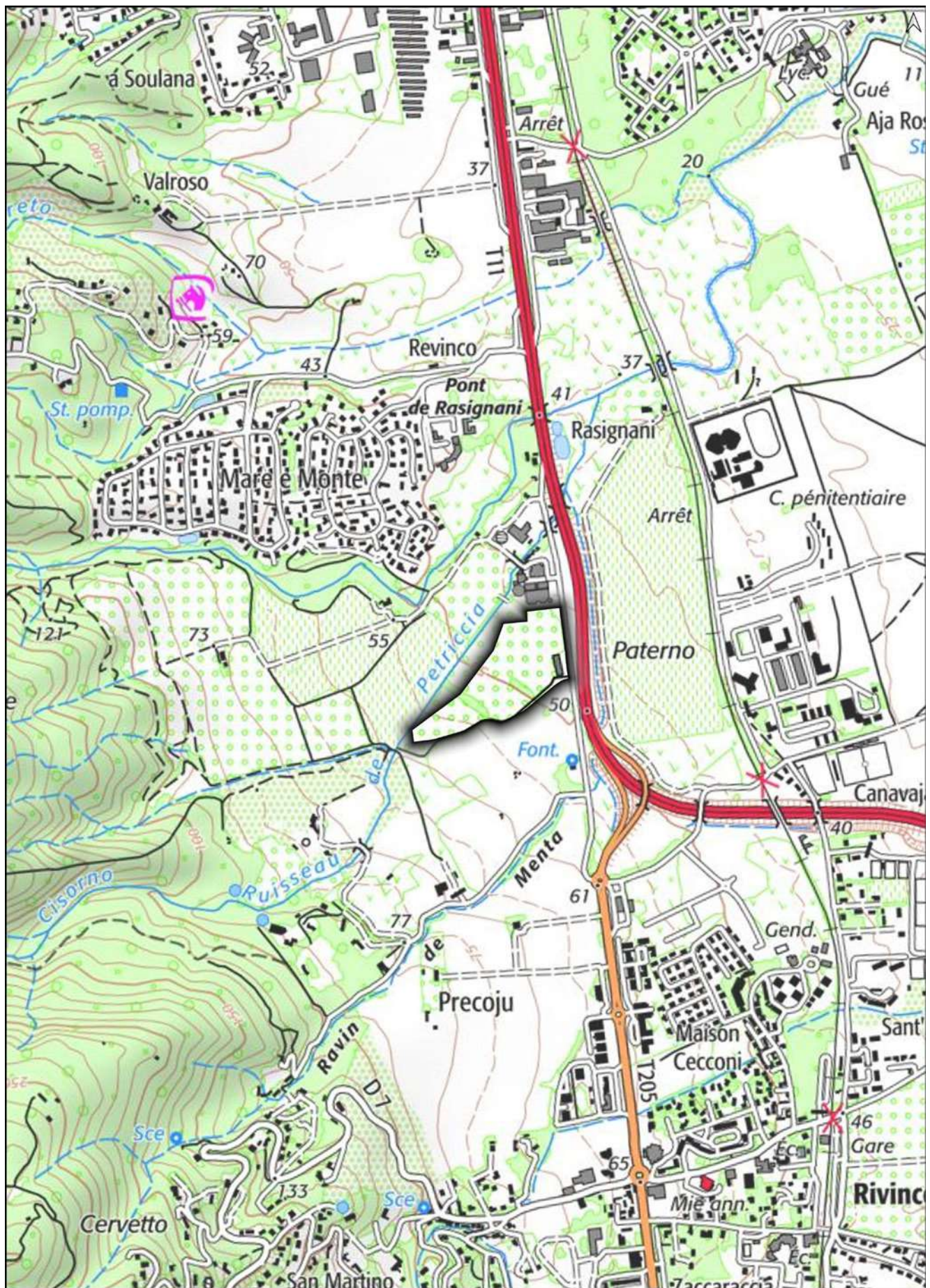
| Section | N° parcelle | Superficie totale de la parcelle (m ²) |
|--------------|-------------|--|
| D | 27 | 1 650 |
| D | 2715 | 48 349 |
| Total | | 49 999 m² |

Au total, la réhabilitation représente une superficie de 13 350 m².

Les figures suivantes présentent la zone d'études.



Figure n°1. Situation géographique du projet à l'échelle régionale

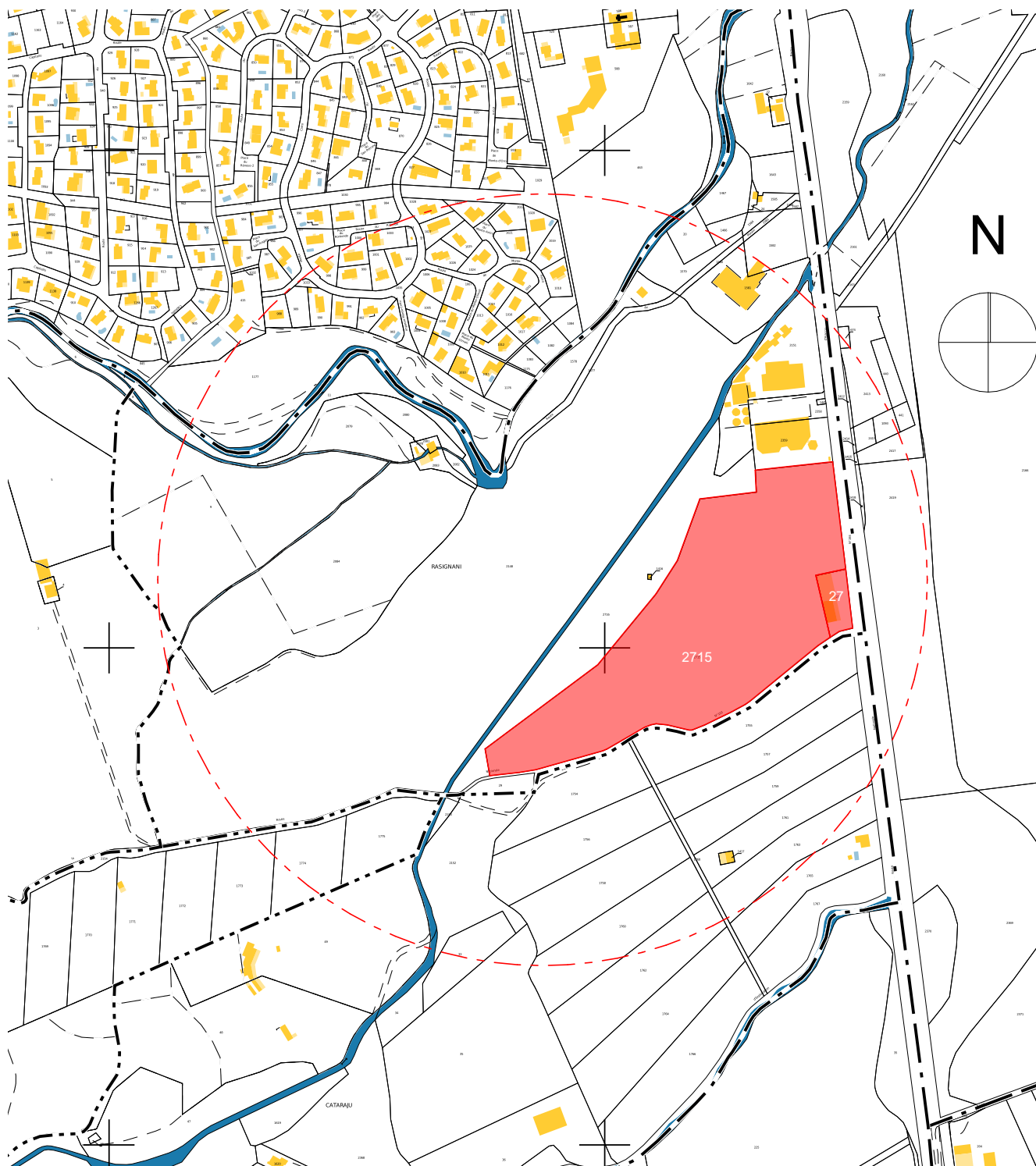


Légende

 Zone d'étude

Source : INGEORSE, IGN

Figure n°2. Situation géographique du projet à l'échelle communale



Echelle 1:5000

Extrait de la section D du plan cadastral de Borgo

Figure n°3. Plan cadastral de la zone d'études (Source : SARL Guerini Girard)



Légende

 Zone d'étude

0 150 300 m

Source : INGEORSE, IGN

Figure n°4. Situation géographique du projet à l'échelle communale

3.2. Descriptif du projet

L'objectif du projet est le regroupement des différents sites de stockage et des bureaux du groupe dans un nouveau site comprenant des bureaux et un entrepôt tri-température. À l'heure actuelle, le groupe SEDDA est réparti en 3 sites différents :

- Site 1 de SEDDA à Bastia représentant une surface d'environ 9 008 m² ;
- Site 2 de Poyet à Biguglia représentant une surface d'environ 1 500 m² ;
- Site 3 de Hydys à Bastia représentant une surface d'environ 700 m².

La surface hors œuvre totale cumulée estimée de ces sites représente 11 208 m².

Le nouveau bâtiment se devra d'être emblématique par son architecture et son insertion paysagère, exemplaire du point de vue écologique, optimal dans son fonctionnement et apte à accompagner le développement de l'entreprise dans les prochaines années. Le déménagement du siège social et de la plateforme logistique à Borgo sera accompagné du transfert de 250 emplois qui bénéficieront d'un environnement de travail considérablement amélioré en termes d'ergonomie et de durabilité (végétalisation pour une harmonieuse insertion paysagère, installation de panneaux photovoltaïques pour la performance énergétique).

Situés sur une ancienne parcelle agricole, les différents bâtiments se veulent simples et traditionnels de par leurs formes et les matériaux employés (rectangulaires, toitures à deux pans avec faible pourcentage de pente pour l'entrepôt, toiture plate pour les bureaux, enduit (teintes naturelles type tuf), bardage métallique imitation bois clair, appareillage en pierre traditionnelle...) afin de s'intégrer parfaitement dans son environnement. En effet, à l'image de l'établissement vinicole à proximité, les matériaux vernaculaires permettront de créer un ensemble harmonieux dans le paysage urbain.

Les toitures de l'entrepôt seront traitées en bacs acier (2 pans à 5%) en pose traditionnelle sur les volumes principaux de l'entrepôt (positionnement des panneaux solaires sur la partie la plus haute de la bâtisse), pour le reste, une toiture végétalisée non-accessible est envisagée si les contraintes techniques et économiques du projet le permettent. Les façades de l'entrepôt seront recouvertes de bardages métalliques imitation bois en partie haute et gris anthracite en partie basse et la toiture végétalisée sera recouverte d'enduit lisse à la chaux de couleur sombre (anthracite). Pour ce qui est des façades de bureaux, elles seront traitées avec des murs rideaux vitrés et des nuances d'enduits de couleur claire (tuf) ou sombre (anthracite).

Les toitures des bureaux seront traitées en deux plateformes plates végétalisées sur les côtés et une plateforme plate minéralisée au centre. Des pans de murs en pierre locale en pose traditionnelle seront également présents comme éléments décoratifs qui viendront souligner l'entrée des bureaux.

Les menuiseries seront traitées en aluminium teinté de couleur anthracite. Les garde-corps en aluminium anthracite à barreaudages verticaux.

Étant donné que les parcelles présentent des risques d'inondations plus ou moins importants sur certaines zones du terrain, l'implantation a été pensée minutieusement afin

d'éviter toutes les zones inondables définies par le plan PPRI. D'autre part, la circulation concentrique en sens unique autour de l'entrepôt permet plus de lisibilité et une circulation fluide entre espaces de stationnements, espaces végétalisés et espaces techniques. En effet, une station essence/lavage sera prévue en partie arrière de l'entrepôt, l'accès se fera via une rampe d'accès suffisamment large pour pouvoir accueillir les différents camions qui alimentent l'entrepôt. Cette station aura un impact minimal sur l'espace public puisqu'elle sera implantée bien en retrait de la Territoriale 11, et le bâtiment permettra également de largement limiter sa visibilité depuis la route.

L'accès véhicules se réalisera depuis l'avenue de Rasigani existante cotée Est. Ce passage d'une largeur d'au moins 5m sera conforme pour l'accès aux véhicules de lutte contre les incendies. Une voie intérieure d'une largeur de 3.60m (sens unique) à 6m (double sens) sera également prévue et sa pente ne dépassera pas les 16%, conformément à la réglementation en vigueur. Cette voie s'organisera de façon circulaire autour de l'entrepôt afin de créer une circulation fluide pour les camions.

Les places de stationnements sont au nombre de 121 (règlementation : 1 place voiture pour 20m² de surface de plancher et 1 place deux roues pour 100m² de surface de plancher), avec 10 places extérieures à proximité de l'entrée des bureaux et 111 places extérieures sur un deuxième parking en contrebas.

L'emprise au sol de la construction représente 23,51% et la terrasse correspond à 0,27% de la surface du terrain. La surface des espaces verts correspond quant à elle à 42,59%, la surface de stationnements correspond à 3,20%, la surface de voirie correspond à 28,16%, enfin, la surface du bassin de rétention représente 2,27% de la surface du terrain.

Le site comprendra notamment :

- Zone de remisage des poids lourds (filiale de transport GSL) avec environ 30 places ;
- Station-service fioul ;
- Équipement de nettoyage des camions ;
- Parking employé (incluant des bornes de recharge des véhicules électriques et zone moto couverte) ;
- Un bassin de rétention de capacité 1 700 m³ et d'une surface de 1 137 m².

Les surfaces du futur projet et leurs destinations sont présentées au sein du tableau suivant.

| Destination | Surface (m ²) | Surface (%) |
|--------------------------------|---------------------------|-------------|
| Surface de la construction | 11 753 | 23,51 |
| Surface de terrasse | 137 | 0,27 |
| Surface de stationnements | 1 600 | 3,20 |
| Surface de voirie | 14 078 | 28,16 |
| Surface du bassin de rétention | 1 137 | 2,27 |
| Surface de végétation | 21 294 | 42,59 |

| Destination | Surface (m ²) | Surface (%) |
|--------------|---------------------------|--------------|
| TOTAL | 49 999 | 100 % |

La végétation présente sur le terrain sera préservée au maximum, les individus impactés par la voie interne et la construction seront replantés de manière équivalente sur le terrain. De plus afin de favoriser l'intégration paysagère du site, de nouveaux spécimens seront plantés au sein des espaces verts herbacés.

Concernant le devenir du site actuellement occupé par le Groupe Sedda à Bastia (Avenue Sampiero Corso 20600 Bastia) : **le site industriel de 1.5 ha fera l'objet d'une requalification urbaine en écoquartier** afin de prolonger le tissu urbain de la ville en lui attribuant de nouveaux usages (habitation, services).

3.3. Méthodes et outils de défrichements

Le terrain d'assiette du projet fera l'objet d'un défrichement avant le début des travaux. Cette opération sera réalisée par l'intermédiaire de débroussailleuses thermiques en fin de saison automnale-début de saison hivernale.

Durant les différentes prospections terrain réalisées, aucun individu de tortue d'Hermann n'a été observé au sein de la zone d'études et les habitats identifiés ne sont pas favorables.

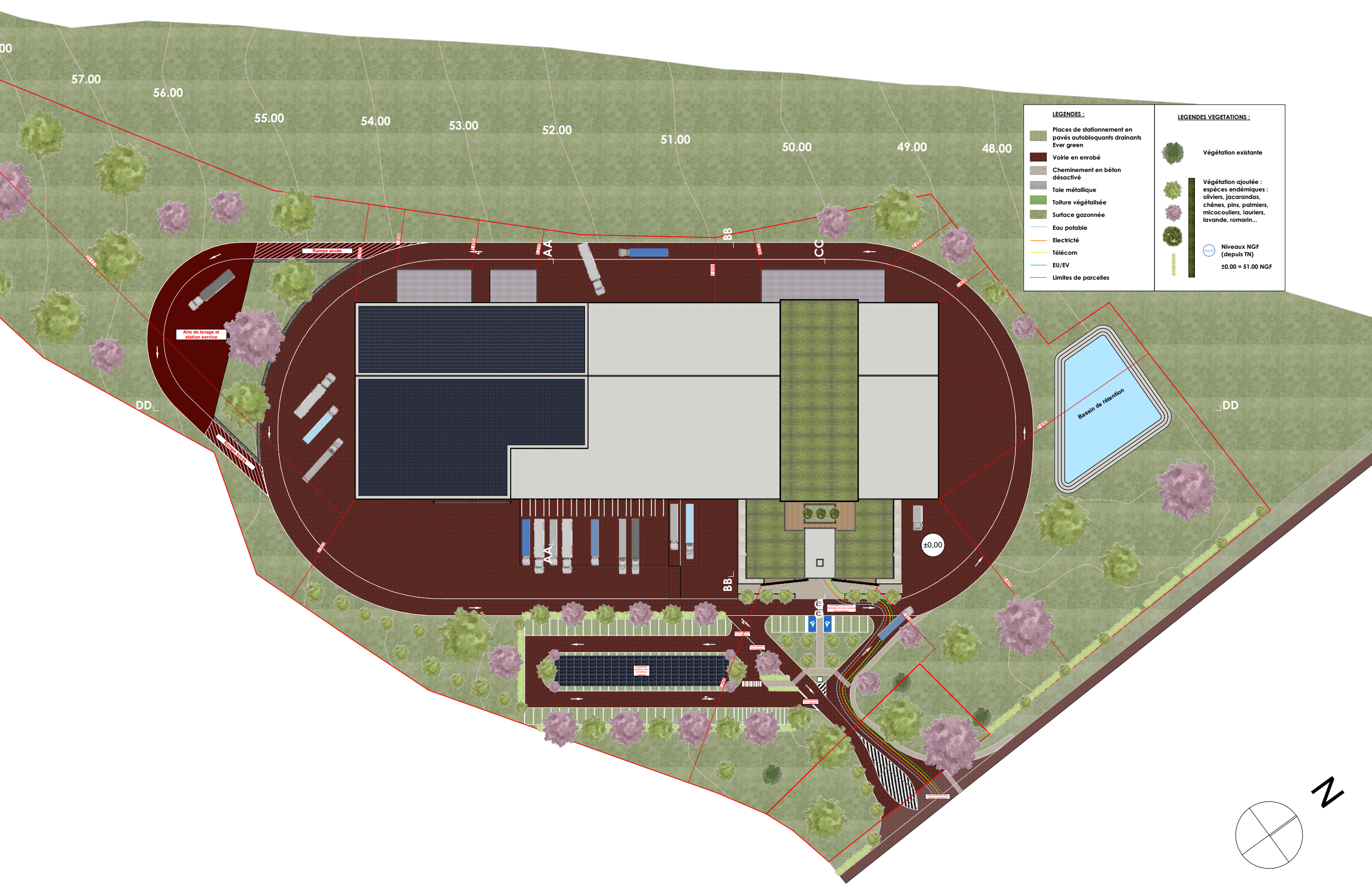
La végétation du terrain est formée d'une zone herbacée peu dense et de quelques haies arborée et arbustive en périphérie de la parcelle.

Le maître d'ouvrage prévoit la suppression des spécimens présents en périphérie Est du projet, soit environ 15 Pins d'Australie (*Casuarina equisetifolia*), 1 Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*) et 1 Micocoulier de Provence (*Celtis australis*). Toutefois, il prévoit aussi la plantation de 86 arbres ou arbuste supplémentaires d'essences locales.

3.4. Gestion des déchets

Les déchets verts seront broyés et laissés sur place. Si des amas importants de végétation sont présents, ils seront évacués vers un centre de traitement des déchets. Une déchetterie est située à 8.3 km en voiture, au niveau de la recyclerie de Lucciana. **L'emploi du feu sera strictement proscrit.**

La phase de travaux impliquera des opérations de terrassement pour la création des voies de circulation, des réseaux, des lots, ainsi que la réalisation du bassin de rétention. Les déblais seront évacués vers une filière de valorisation auprès d'un centre agréé.



| | | | | |
|--|----------------------|---------------------|---|------------------|
| SARL GUERRINI GIRARD Rue paratojo - Immeuble le Rubis -20200 BASTIA Tel : 04 95 32 52 80 - Fax : 04 95 32 01 06 girard.guerrini@wanadoo.fr | Plan de masse | BORG - 20290 | date : 26/07/2023 | PC 02 |
| | | | échelle: 1:1000 | |
| | | | Maitre d'ouvrage : GROUPE SEDDA | |
| | | | | |

Figure n°5. Plan de masse

4. GESTION DES EAUX USÉES ET PLUVIALES



4. GESTION DES EAUX USÉES ET PLUVIALES

4.1. Gestion des eaux usées

L'assainissement des constructions sera raccordé au tout à l'égout existant à l'Est du site. Le projet sera ainsi raccordé à la station d'épuration de Bastia Sud.

Le projet prévoit d'accueillir 250 salariés.

Selon le BET Pozzo di Borgo en charge de la gestion des eaux usées domestiques pour la communauté de commune Marana Golo, la station d'épuration de Borgo-Nord est suffisamment dimensionnée pour accueillir la charge d'effluents supplémentaire.

Les réseaux sont dimensionnés sur la base de 100 EH (1EH = 1 personne) pour 100 personnes pour un débit de pointe de 0.7l/s.

La collecte, le transfert et le rejet des eaux usées seront réalisés gravitairement jusqu'à un réseau existant en bordure de parcelle à l'Est du hangar, par un réseau enterré sous voirie et sous terrain naturel en PVC CR8 Ø200. La canalisation débutera des sanitaires des vestiaires avec une profondeur de fil d'eau de 1m sous le hangar. Le réseau devra respecter une pente mini de 1% et une profondeur de fil d'eau mini de 0,80m sous la voirie projetée puis sous le terrain naturel.

4.2. Gestion des eaux pluviales

La collecte des eaux pluviales se fera par l'intermédiaire de deux antennes localisées à l'Ouest et à l'Est d'un diamètre variant entre 300 et 1000 mm.

Afin de compenser l'imperméabilisation du site lié au bâtiment, aux zones de stationnement et à la voirie, un bassin de rétention d'une capacité de 1 700 m³ sera créé en partie Nord du site d'implantation du projet.

Un débit de fuite équipera cet ouvrage et permettra de rejeter les effluents pluviaux dans un fossé enherbé qui rejoindra le ruisseau de Petriccia.

Une aire de lavage sera présente au Sud-Ouest. Les eaux seront traitées par une unité de dépollution avant d'être rejetées dans le pluviale.

Le plan de masse du projet ainsi que des réseaux issus de l'étude VRD est présenté en page suivante.



Figure n°6. Plan de masse du projet et des réseaux issus de l'étude VRD

5. EXPERTISE FLORISTIQUE, FAUNISTIQUE ET DÉFINITION DES ENJEUX



5. EXPERTISE FLORISTIQUE, FAUNISTIQUE ET DÉFINITION DES ENJEUX

5.1. Contexte écologique

La zone d'études se situe en dehors de tous les périmètres écologiques (ZNIEFF, Natura 2000, APPB...).

L'influence du projet est réduite au regard de ses caractéristiques intrinsèques (construction). Toutefois, l'aire d'études s'étend dans un rayon de 3 km autour du projet. Les différents périmètres écologiques sont ainsi présentés en page suivante.

5.1.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspondent à des espaces naturels riches et peu modifiés, accueillant la biodiversité patrimoniale. L'inventaire des ZNIEFF se déroule au niveau national. Il permet de détecter les enjeux importants du territoire qui requièrent des études plus approfondies. Cet outil de connaissance et d'aide à la décision est important pour l'aménagement du territoire.

On distingue deux types de ZNIEFF :

- **la ZNIEFF de type I** est un espace homogène caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- **la ZNIEFF de type II** correspond à de grands ensembles naturels fonctionnels et paysagers, plus riches que les alentours.

Au total, une seule ZNIEFF est comprise dans un rayon de 3 km autour de la zone d'études. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. La ZNIEFF identifiée dans un rayon de 3 km est présentée ci-dessous.

> Tableau. ZNIEFF présentes dans un rayon de 5 km.

| Identifiant national | Type | Nom | Superficie | Situation | Distance à vol d'oiseau (km) |
|----------------------|------|---|------------|-----------|------------------------------|
| 940004079 | I | ÉTANG, ZONE HUMIDE ET CORDON LITTORAL DE BIGUGLIA | 2444,37 ha | Aval | 2.5 |

Ainsi, le projet est situé en dehors de toutes les zones de protection écologiques présentes sur le territoire.

La ZNIEFF I «Étanf, zone humides et cordon littoral de biguglia» est localisée en aval hydraulique. De ce fait, le projet pourrait influencer cette dernière (notamment par ruissellement des eaux usées et des eaux pluviales).

Afin d'éviter toute influence négative du projet sur cette ZNIEFF, le raccordement au réseau de collecte des eaux usées domestiques est prévu par le maître d'ouvrage. De plus, le projet prévoit la mise en oeuvre d'un bassin de rétention permettant de retenir les éventuelles pollutions, à la fois chronique et accidentelle.

En conclusion, étant donné la nature du projet, les mesures prises par le maître d'ouvrage, son éloignement et sa position par rapport aux périmètres écologiques, les incidences seront très faibles.

La cartographie en page suivante localisée le projet par rapport aux périmètres écologiques.



Légende

 Zone d'étude
  ZNIEFF 1
  ZNIEFF 2
  ZICO

0 500 1000 m

Source : INGECORSE, IGN

Figure n°7. Localisation géographique des ZNIEFF

5.2. Habitat et flore

5.2.1. Méthodologie

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude sont réalisées en deux temps.

L'occupation du sol est définie de par la bibliographie existante (CORINE Biotopes, habitats des périmètres écologiques, BD Forêt). Une pré-carte de terrain est réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite la plus récente (2017), afin d'orienter les expertises sur site.

Le site est ensuite prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et géolocalisées. Chaque strate est caractérisée par sa hauteur et son recouvrement. Les espèces végétales sont relevées pour chaque strate, et un indice d'abondance leur est associé.

Une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle locale. Les secteurs potentiellement sensibles sont identifiés. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte. Les expertises floristiques réalisées sont précisées dans le tableau suivant.

> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude

| Date | Météo | Expertise |
|----------------------|---------------|------------------------------|
| 13/05/23, 8h30-12h00 | Nuageux, 16°C | S. Ginestet, chargé d'études |
| 02/06/23, 9h00-12h00 | Soleil, 22°C | S. Ginestet, chargé d'études |

Les espèces remarquables font l'objet d'une présentation détaillée et d'une localisation précise.

> EVALUATION DES ENJEUX : LES HABITATS

Au regard des informations sur les habitats (état de conservation, nomenclature CORINE Biotope et Natura 2000...), un niveau d'enjeu est attribué pour chacun permettant d'évaluer leur importance au droit de la zone d'étude. Cet enjeu est évalué selon une analyse multicritère, et les observations de terrains :

- Patrimonialité ;
- État de conservation ;
- Rôle écologique ;
- Rôle écosystémique ;
- Répartition spatiale de l'habitat.

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus sensible et contraignant en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Cette donnée ne prend pas en considération les espèces présentes. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

| Valeur de l'enjeu | Critères d'évaluation* |
|-------------------|--|
| Très faible | Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et varié, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route. |
| Faible | Habitat très commun à commun sur l'île. Présentant peu de fonctionnalités. La végétation est souvent dense. Ex. : maquis, fruticée |
| Modéré | Habitat commun à peu commun sur l'île. Participe au fonctionnement écologique du territoire (zone refuge, voie de déplacement). Services écosystémiques communs, aménité paysagère, zone ressource. Ex. : boisement de chêne vert Peut être déterminant ZNIEFF et/ou d'intérêt communautaire . |
| Fort | Habitat rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Participe grandement au fonctionnement écologique du territoire en tant que réservoir de biodiversité et voie de déplacement privilégiée. Offre de nombreux services écosystémiques (aménités paysagères, protection et régulation, ressources). Ex. : ripisylves Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément. |
| Très fort | Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. En général de superficie limitée. Très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex. : zone humide, marais. Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément. |

*Au regard de l'étage de végétation mésoméditerranéen

Concernant l'état de conservation, plusieurs facteurs peuvent agir sur ce critère d'évaluation, et essentiellement dans le sens d'une dégradation. Citons notamment :

- La présence abondante d'espèces exotiques envahissantes ;
- Une altération directe par l'action du feu ou des opérations de débroussaillage ;
- Une présence abondante de déchets et dépôts sauvages ;
- Une pollution significative du milieu, notamment pour les habitats humides.

Ces différents facteurs pourront agir sur une baisse de la valeur de l'enjeu au cas par cas.

> EVALUATION DES ENJEUX : LA FLORE

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- **Le niveau de patrimonialité**

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- **Les statuts particuliers**

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.

Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement lié à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

| | | Statuts | | | |
|--------------------------|---------|-------------|---------------------|----------------------|------------------------|
| | | Aucun | Déterminante ZNIEFF | Protection nationale | Plan national d'action |
| Patrimonialité régionale | NA | Très faible | | | |
| | DD / LC | Très faible | Faible | Modéré | Fort |
| | NT | | Modéré | Fort | Fort |
| | VU | | Fort | Très fort | Très fort |
| | EN / CR | | Très fort | Très fort | Très fort |

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure

NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

5.2.2. Résultats

Le terrain d'assiette du projet est situé à proximité de la Territorial 11 et du ruisseau de Petriccia au sein du territoire de la commune de Borgo. Le site présente des habitats agricoles uniformes servant au pâturage d'une vingtaine de bovins. Nous avons également constaté la présence d'un bâti en ruine, mais aucune investigation n'a pu y être réalisée faute d'un accès sécurisé.

Lors des prospections, les habitats principaux relevés correspondent à :

- **Friche agricole**
- **Haie buissonnante**
- **Alignement de Pin d'Australie et de Cyprès de Montpellier**
- **Terre-plein**

Il s'agit d'un terrain composé d'une formation herbacée peu diversifiée. Cette friche agricole est par endroit composé de patch presque monospécifique de Chardon-Marie.

À l'extrémité Est du site, la végétation est pauvre avec une surface importante de terre à nue. Cela s'explique par de probables travaux de retournement de terre qui semble avoir été réalisé en 2019.

Les haies buissonnantes et l'alignement de Pin d'Australie et de genévrier viennent offrir des habitats propices à l'installation et la nidification de l'avifaune.

Le terre-plein ainsi que le bâti présent au sein de la zone d'étude n'ont pas pu être investigué faute d'un accès sécurisé.

Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-dessous.

> Friche agricole



Strate arborée

Recouvrement 0-5% Hauteur 5-7m

Néflier du Japon, *Eriobotrya japonica*

Strate arbustive

Recouvrement 0-5% Hauteur 2-4m

Figuier de Barbarie, *Opuntia ficus-indica* (EEE)

Strate herbacée

Recouvrement 95-100% Hauteur 0.2-1m

Achillée de Ligurie, *Achillea ligustica*

Andryale à feuilles entières, *Andryala integrifolia*

Anthémide des champs, *Anthemis arvensis*

Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*

Avoine folle, *Avena fatua*

Bourrache officinale, *Borago officinalis*

Campanule raiponce, *Campanula rapunculus*

Centaurée galactitès, *Galactites tomentosus*

Chardon-Marie, *Silybum marianum*

Cichorium intybus, *Chicorée amère*

Coquelicot, *Papaver rhoeas*

Cotonnière des champs, *Filago arvensis*

Crépide faux liondent, *Crepis leontodontoides*

Crételle hérissée, *Cynosurus echinatus*

Eufragie visqueuse, *Parentucellia viscosa*

Euphorbia helioscopia, *Euphorbe réveil-matin*

Ferule commune, *Ferula communis*

Fumeterre grimpante, *Fumaria capreolata*

Grande Amourette, *Briza maxima*

Inule visqueuse, *Dittrichia viscosa*

Jonc, *Juncus sp.*

Knautie à feuilles entières, *Knautia integrifolia*

Lampsane commune, *Lapsana communis*

Liseron des champs, *Convolvulus arvensis*

Mauve sylvestre, *Malva sylvestris*

Luzerne d'Arabie, *Medicago arabica*

Millepertuis perforé, *Hypericum perforatum*

Molène bouillon-blanc, *Verbascum thapsus*

Mouron des champs, *Lysimachia arvensis*

Pastel des teinturiers, *Isatis tinctoria*

Plantain corne-de-cerf, *Plantago coronopus*

Plantain lancéolé, *Plantago lanceolata*

Psoralée à odeur de bitume, *Bituminaria bituminosa*

Radis ravenelle, *Raphanus raphanistrum*

Ronce, *Rubus sp.*

Scrofulaire voyageuse, *Scrophularia peregrina*

Silène de France, *Silene gallica*
 Sisymbre officinal, *Sisymbrium officinale*
 Salsifis à feuilles de poireau, *Tragopogon porrifolius*
 Trèfle des prés, *Trifolium pratense*
 Trefle bitumineux, *Bituminaria bituminosa*
 Urosperme de Daléchamps, *Urospermum dalechampii*
 Vesce à épis, *Vicia cracca*
 Vipérine d'Italie, *Echium italicum*

> Haie buissonnante



Strate arborée

Recouvrement 10-15% Hauteur 3-6m

Chêne-liège, *Quercus suber*
 Chêne pubescent, *Quercus pubescens*
 Chêne vert, *Quercus ilex*
 Micocoulier de Provence, *Celtis australis*
 Olivier, *Olea europaea*

Strate arbustive

Recouvrement 80-85% Hauteur 1-3m

Aubépine monogyne, *Crataegus monogyna*
 Buisson ardent, *Pyracantha coccinea*
 Chêne vert, *Quercus ilex*
 Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*
 Ciste de Crète, *Cistus creticus*
 Figuier, *Ficus carica*

Ronce, *Rubus sp.*

Strate herbacée

Recouvrement 5-10% Hauteur 0.2-1m

Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*

Avoine folle, *Avena fatua*

Clématite odorante, *Clematis flammula*

Crételle hérissée, *Cynosurus echinatus*

Fumeterre grimpante, *Fumaria capreolata*

Millepertuis perforé, *Hypericum perforatum*

Orge queue-de-rat, *Hordeum murinum*

Salsepareille, *Smilax aspera*

Scrofulaire voyageuse, *Scrophularia peregrina*

Vesce à épis, *Vicia cracca*

> Alignement de Pin d'australie et Cyprès de Montpellier



Strate arborée

Recouvrement 80-85% Hauteur 3-6m

Cyprès de Montpellier, *Cupressus sempervirens*

Pin d'Australie, *Casuarina equisetifolia*

Strate arbustive

Recouvrement 5-10% Hauteur 1-3m

Figuier de Barbarie, *Opuntia ficus-indica* (EEE)

5.2.3. Enjeux

Le tableau présenté ci-dessous récapitule les habitats présents sur le terrain d'assiette du projet.

| Type d'habitat | Code CORINE biotope | Code Natura 2000 | Statut | Intérêt & sensibilité | Enjeu |
|---|---------------------|------------------|--------|---------------------------|-------------|
| Friche agricole | 81.1 | - | - | - | Très faible |
| Haie buissonnante | 84.4 | - | - | Chêne-liège Chêne vert | Faible |
| Alignement de Pin d'australie et de Cypres de Montpellier | 84.1 | - | - | - | Très faible |

Durant les années 2000, la zone d'étude servait à la production agricole, probablement fruitière. Abandonnés par la suite, ces terrains ont certainement fait l'objet d'un entretien afin de pouvoir servir au pâturage.

Aujourd'hui cette surface de plus de 4.6 ha présente une richesse floristique assez faible par rapport à la surface investiguée. Il a notamment été constaté la présence de patch dominé par le Centaurée galactitès (*Galactites tomentosus*) et Chardon-Marie (*Silybum marianum*). Le principal atout du terrain réside en sa capacité à fournir de l'alimentation pour l'avifaune.

Le tableau présenté ci-dessous récapitule les espèces floristiques d'intérêt présentes sur le site.

| Nom espèce | Liste rouge Corse | ZNIEFF Corse | Protection nationale | PNA | Enjeu régional |
|----------------------------------|-------------------|--------------|----------------------|-----|----------------|
| Avoine folle, <i>Avena fatua</i> | LC | x | - | - | Faible |

Aucune espèce protégée n'a été identifiée sur le terrain lors des deux investigations. Seule l'avoine folle (*Avena fatua*) représente une espèce à enjeu faible.

Le projet entrainera la destruction d'une partie des habitats et des espèces végétales présentes.

Au regard de la qualité patrimoniale des espèces et des habitats présents, l'incidence du projet sera réduite. Des mesures seront prises, de manière à améliorer la prise en compte de l'environnement dans le projet.

La cartographie en page suivante présente les habitats caractérisés.



Légende

| | | | | | |
|---|---------------------|---|-----------------|---|-------------------|
|  | Zone d'étude |  | Bâti |  | Haie buissonnante |
|  | Alignement d'arbres |  | Friche agricole |  | Terre-plein |

0 50 100 m

Source : INGECORSE, IGN

Figure n°8. Cartographie des habitats

5.3. La Tortue d'Hermann

5.3.1. Méthodologie

Une attention particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), espèce protégée et menacée. La recherche s'effectue sur la totalité du terrain du projet, soit environ 1 hectare. L'expertise est effectuée pendant une durée d'une heure effective. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période : l'activité des tortues débute mi-mars, jusqu'en octobre ou novembre.
- Les heures préférentielles : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil (8-10h) et jusqu'à 14h au plus. À noter qu'en mars-avril et septembre-octobre (période de reproduction), les tortues ont un rythme d'activité unimodal ; de mai à août, le rythme est bimodal.
- Les conditions météorologiques : le temps devra être ensoleillé ou faiblement nuageux, le vent faible, et la température entre 20 et 35°C.
- Les habitats favorables : les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera portée aux blocs rocheux, aux ronciers, aux pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur sera lente et l'exploration du sol sera méthodique, de part et d'autre du sens de marche.

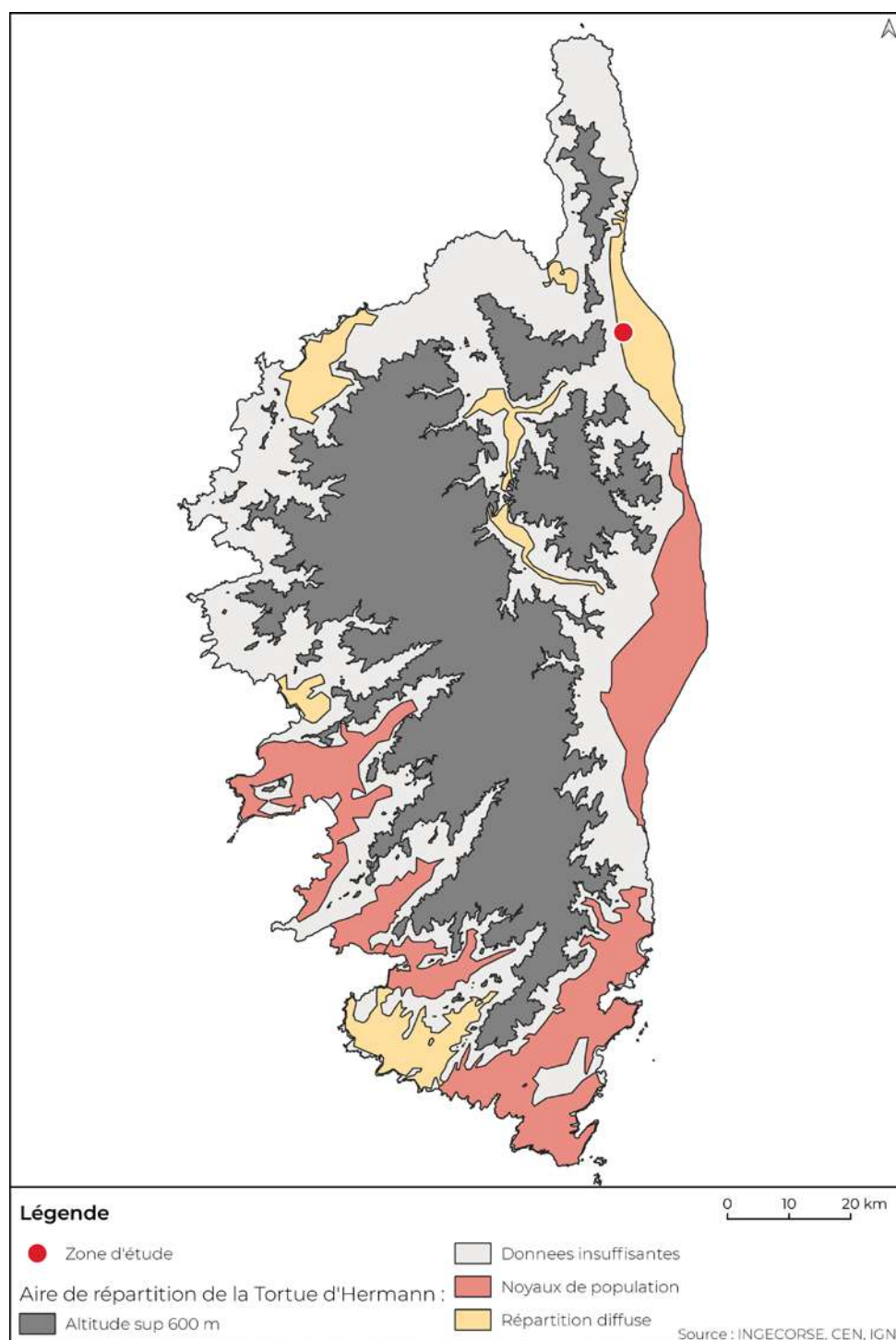
Différentes informations générales sont notées : commune, date, nom de l'observateur, météo, heure de début et de fin de la prospection. Le nombre d'individus contactés est inscrit : chaque individu est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge), son comportement lors de sa découverte. L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude. Des photographies permettront d'identifier les spécificités de chaque individu. Les expertises réalisées sont précisées dans le tableau ci-après.

> *Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude*

| Date | Météo | Expertise |
|----------------------|---------------|------------------------------|
| 13/05/23, 8h30-12h | Nuageux, 16°C | S. Ginestet, chargé d'études |
| 02/06/23, 9h00-12h00 | Soleil, 22°C | S. Ginestet, chargé d'études |

5.3.2. Résultats à l'échelle régionale

La tortue d'Hermann est une espèce protégée bénéficiant d'un plan national d'action. En Corse, son statut est «Vulnérable» d'après la liste rouge de l'UICN. Il s'agit ainsi d'un enjeu très fort à l'échelle régionale. Le CEN de Corse a déterminé au niveau régional la répartition de la tortue d'Hermann. Les enjeux ont été classés :



> Répartition de la tortue d'Hermann en Corse (Source : CEN, 2011)

Enjeux fort à très fort (rouge) :

Ces territoires constituent les noyaux majeurs de population, les plus denses, viables et fonctionnels. Ce sont les territoires sur lesquels se concentrent les efforts de conservation. Dans le cadre d'aménagement, une attention particulière devra être apportée à l'espèce et figurer impérativement dans les études d'impact afférentes. Le porteur de projet devra avant tout démontrer l'absence de solution alternative et justifier la réalisation du projet pour des raisons impératives d'intérêt public majeur. Tout projet envisagé devra alors faire l'objet d'une estimation des effectifs par un diagnostic approfondi.

Enjeux moyen à faible (jaune) :

Ces territoires constituent des zones de répartition diffuse. Sauf exception, les densités y sont plus faibles. Ce sont des territoires sur lesquels doivent se concentrer des efforts de prospection. Sur les espaces encore naturels, les aménagements doivent être réduits au minimum. Les zones déjà aménagées doivent être prioritairement utilisées et densifiées. Tout projet d'aménagement envisagé devra faire l'objet d'un diagnostic succinct. Ce diagnostic devra à minima pouvoir démontrer la faible abondance des tortues sur la zone impactée. Le diagnostic devra également préciser la nature et la qualité des habitats présents sur le site et aux marges de celui-ci.

Autres zones :

En dehors des zones à enjeux, la présence ponctuelle de la Tortue d'Hermann n'est pas exclue. Sauf exception, les densités sont généralement faibles et il s'agit souvent d'individus échappés de captivité.

La zone d'implantation du projet est donc localisée au sein d'une zone à enjeu moyen à faible où la répartition de l'espèce est considérée comme diffuse.

5.3.3. Résultats à l'échelle locale

Les tortues d'Hermann ont en moyenne une capacité de déplacement spatialement limitée, d'autant plus lorsque des obstacles se localisent à proximité (urbanisation, routes...). Le domaine vital d'un individu s'étend de 0,6 à 2,4 ha ; la distance parcourue en une journée est de l'ordre de 80 m, jusqu'à un maximum de 800 m (pour les femelles cherchant un lieu de ponte). La tortue d'Hermann est une espèce peu exigeante, qui occupe une grande variété d'habitats.

Le site accueille des habitats non favorables à l'espèce. Les environs du projet avec notamment la Territoriale 11, la présence d'une urbanisation dense au Nord et au Sud empêchent le libre développement de la tortue d'Hermann au sein de la zone d'études.

La végétation a permis un accès à toutes les parties du terrain, et les abords de la zone d'emprise du projet ont été vérifiés avec attention.

Durant les différentes expertises, aucun individu de Tortue d'Hermann n'a été observé.

D'après le CEN, la tortue d'Hermann occupe essentiellement deux types de milieux :

- Les secteurs collinaires colonisés par des formations arborées de chêne-liège, régulièrement entrecoupées de clairières, pâtures.
- Les paysages de cultures traditionnelles composées de petits champs.

L'absence de tortue d'Hermann peut notamment s'expliquer par :

- Les récentes excavations ayant eu lieu sur le site d'étude
- La présence d'une végétation dense

Le projet entraînera la destruction des habitats non favorables à la tortue d'Hermann.

En conséquence, il n'est pas nécessaire d'appliquer des mesures spécifiques à cette espèce.

5.4. Faune : autres taxons

5.4.1. Méthodologie

Reptile :

Pour les reptiles, la méthodologie employée est une prospection visuelle classique réalisée simultanément aux expertises concernant de la Tortue d'Hermann. La recherche s'effectue de jour, par beau temps et avec des températures chaudes. Les prospections sont ciblées sur les microhabitats favorables aux reptiles (dalles rocheuses, éboulis, talus ensoleillés, troncs creux, terriers...), complétées, pour les Ophidiens, par la recherche d'indices de présence (mues).

Avifaune :

L'avifaune est observée en période de migration et de nidification. L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de jumelles si nécessaire. L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

L'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site. L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats présents. La méthode a été adaptée en fonction de la zone d'étude en présence.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée sont notés, sans limitation de distance.

Le comptage doit être effectué par temps calme, durant la période comprise entre 30 minutes et 5 h après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes.

Parallèlement, toutes les autres espèces d'un taxon différent seront identifiées et feront l'objet d'une analyse.

> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude

| Date | Météo | Taxon visé | Expertise |
|--------------------|---------------|----------------------|------------------------------|
| 13/05/23, 8h30-12h | Nuageux, 16°C | Avifaune et reptiles | S. Ginestet, chargé d'études |
| 02/06/23 | Soleil, 22°C | Avifaune et reptiles | S. Ginestet, chargé d'études |

> Précisions sur l'évaluation des enjeux pour l'ensemble de la faune

1. LE NIVEAU D'ENJEU REGIONAL DE CONSERVATION

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le niveau de patrimonialité

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- Les statuts particuliers

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle :

- Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

| | | Statuts | | | |
|--------------------------|---------|-------------|---------------------|----------------------|------------------------|
| | | Aucun | Déterminante ZNIEFF | Protection nationale | Plan national d'action |
| Patrimonialité régionale | NA | Très faible | | | |
| | DD / LC | Très faible | Faible | Modéré | Fort |
| | NT | | Modéré | Fort | Fort |
| | VU | | Fort | Très fort | Très fort |
| | EN / CR | | Très fort | Très fort | Très fort |

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

2. LE NIVEAU D'ENJEU LOCAL DE CONSERVATION

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'étude par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément et de manière concrète à la zone d'étude ciblée par le présent dossier.

Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

- Le transit

Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'étude. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.

- Chasse / nourrissage

La zone d'étude peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.

- La reproduction / nidification

Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce, il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Pour exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

| | | Pratique du site | | |
|----------------|----|-----------------------|------------------------|----------------------|
| | | Transit ou ascendance | Chasse ou alimentation | Nicheur reproduction |
| Patrimonialité | LC | Très faible | Très faible | Faible |
| | NT | Très faible | Faible | Modéré |
| | VU | Faible | Modéré | Fort |
| | EN | Modéré | Fort | Très fort |
| | CR | Fort | Très fort | Très fort |

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

5.4.2. Résultats

La liste d'espèces d'oiseaux contactés lors des deux passages est la suivante :

| Nom espèce | Nombre d'individu Passage 1 | Nombre d'individu Passage 2 | Contact |
|---|--------------------------------|--------------------------------|---|
| Bruant proyer, <i>Emberiza calandra</i> | 1 | - | Vue |
| Corneille mantelée, <i>Corvus corone cornix</i> | 6 | 3 | Vue |
| Coucou gris, <i>Cuculus canorus</i> | 1 | - | Auditif en dehors du site (200 m) |
| Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i> | 3 | 7 | Vue |
| Étourneau unicolore, <i>Sturnus unicolor</i> | 2 | 3 | Vue |
| Faucon crécerelle, <i>Falco tinnunculus</i> | 1 | - | Vue en dehors du site (50 m) |
| Fauvette mélanocéphale, <i>Sylvia melanocephala</i> | 2 | - | Auditif |
| Gobemouche tyrrhénien, <i>Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica</i> | 1 | - | Vue |
| Hirondelle de fenêtre, <i>Delichon urbicum</i> | 9 | | Vue |
| Hirondelle rustique, <i>Hirundo rustica</i> | 7 | | Vue |
| Martinet noir, <i>Apus apus</i> | 6 | 13 | Vue |
| Mésange charbonnière, <i>Parus major</i> | 1 | - | Vue |
| Milan royal, <i>Milvus milvus</i> | 2 | - | Vue en dehors du site (100 m) |
| Moineau domestique, <i>Passer domesticus</i> | 4 | 2 | Vue |
| Pigeon ramier, <i>Columba palumbus</i> | 2 | 4 | Vue en vol |
| Pie-grièche à tête rousse, <i>Lanius senator badius</i> | 1 | - | Vue |
| Tarier pâtre, <i>Saxicola rubicola</i> | 1 | - | Vue en dehors du site (50 m) |
| Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i> | 3 | 2 | Vue |
| Verdier d'Europe, <i>Chloris chloris</i> | 6 | 2 | Vue |

Au total, 19 espèces d'oiseaux ont été contactés, traduisant ainsi une certaine attractivité du site pour ces espèces. Les arbres comme le Ciprés de Montpellier ou le Pin d'Australie offrent des perchoirs intéressants alors que les haies buissonnantes servent de zone d'alimentation et de nidification pour ce taxon.

Concernant la Pie-grièche à tête rousse, l'individu contacté lors du premier passage utilisait les ciprés de Montpellier et les Pins d'Australie comme perchoir. Le site pourrait servir de zone de chasse tout comme les parcelles environnantes. Lors du deuxième passage réalisé en période de nidification de l'espèce, elle n'a pas été contactée, traduisant ainsi sa non-reproduction au sein du site.

Lors des investigations, deux autres taxons ont été contactés, à savoir les reptiles et les rhopalocères.

La liste d'espèces de rhopalocères et de reptiles contactés lors des deux passages est la suivante :

| Taxon | Nom espèce | Nombre d'individus Passage 1 | Nombre d'individus Passage 2 | Contact |
|-------------|---|------------------------------|------------------------------|---------|
| Reptiles | Couleuvre verte et jaune, <i>Hierophis viridiflavus</i> | - | 2 | Vue |
| | Tarente de Maurétanie, <i>Tarentola mauritanica</i> | - | 3 | Vue |
| | Lézard sicilien, <i>Podarcis siculus</i> | - | 1 | Vue |
| Entomofaune | Belle-Dame, <i>Vanessa cardui</i> | 2 | 2 | Vue |
| | Jasius, <i>Charaxes jasius</i> | - | 1 | Vue |
| | Machaon, <i>Papilio machaon</i> | 3 | 1 | Vue |
| | Mégère corse, <i>Lasiommata pamegaera</i> | 1 | 4 | Vue |
| | Piérade de la Rave, <i>Pieris rapae</i> | 5 | 7 | Vue |

Concernant les reptiles, les individus de Tarente de Maurétanie sont présents au niveau du bâtiment abandonné. Alors que la couleuvre verte et jaune va pouvoir coloniser l'ensemble de la zone d'étude en utilisant notamment les galeries faites par les rongeurs.

Les rhopalocères vont pouvoir être rencontrés sur l'ensemble du site qui offre une source d'alimentation non négligeable.

Le bâtiment n'a pas pu être investigué de manière minutieuse faute d'un accès sécurisé. Cependant, des points de visibilité que nous avons eus depuis les quelques fenêtres, le bâtiment sert de dépotoir. La toiture est en très mauvais état. En conséquence, il est très peu probable que des chiroptères y soient présents faute de condition de luminosité trop importante.

5.4.3. Enjeux

Les enjeux sont évalués pour chaque taxon et espèce contactée.

> Tableau. Niveau d'enjeu des espèces avifaunes

| Nom espèce | Liste rouge Corse | ZNIEFF Corse | Protection nationale | PNA | Enjeu régional | Pratique du site | Enjeu local | Enjeu global |
|---|-------------------|--------------|----------------------|-----|----------------|-----------------------------------|-------------|--------------|
| Bruant proyer, <i>Emberiza calandra</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Corneille mantelée, <i>Corvus corone cornix</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Coucou gris, <i>Cuculus canorus</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | transit | Très faible | Très faible |
| Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i> | - | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Étourneau unicolore, <i>Sturnus unicolor</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Faucon crécerelle, <i>Falco tinnunculus</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Chasse | Très faible | Faible |
| Fauvette mélanocéphale, <i>Sylvia melanocephala</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Gobemouche tyrrhénien, <i>Muscicapa tyrrenica tyrrenica</i> | LC | x | - | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Hirondelle de fenêtre, <i>Delichon urbicum</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Hirondelle rustique, <i>Hirundo rustica</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Martinet noir, <i>Apus apus</i> | LC | x | Art 3 | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Mésange charbonnière, <i>Parus major</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Milan royal, <i>Milvus milvus</i> | NT | x | Art 3 | x | Fort | Alimentation | Faible | Faible |
| Moineau domestique, <i>Passer domesticus</i> | NA | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Pigeon ramier, <i>Columba palumbus</i> | LC | x | - | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Pie-grièche à tête rousse, <i>Lanius senator badius</i> | VU | - | Art 3 | x | Très fort | Transit | Faible | Faible |
| Tarier pâtre, <i>Saxicola rubicola</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |
| Tourterelle turque, <i>Streptopelia decaocto</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation | Très faible | Très faible |
| Verdier d'Europe, <i>Chloris chloris</i> | - | - | Art 3 | - | Modéré | Alimentation et nicheur potentiel | Faible | Faible |

Au total, **19 espèces** différentes ont été recensées. Il s'agit d'espèces à enjeu faible à très faible. Le principal intérêt du site réside en sa capacité à servir de zone d'alimentation pour de nombreuses espèces comme les insectes qui permet d'attirer une biodiversité plus riche.

Les enjeux concernant les autres taxons sont présentés ci-dessous.

> Tableau. Niveau d'enjeu des espèces de reptiles et de rhopalocère

| Taxon | Nom espèce | Liste rouge Corse | ZNIEFF Corse | Protection nationale | PNA | Enjeu régional | Pratique du site | Enjeu local | Enjeu global |
|-------------|---|-------------------|--------------|----------------------|-----|----------------|----------------------------|-------------|--------------|
| Reptile | Lézard sicilien, <i>Podarcis siculus</i> | LC | - | - | - | Très faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |
| | Lézard tyrrhénien, <i>Podarcis tiliguerta</i> | LC | - | Art 2 | - | Modéré | Reproduction, alimentation | Faible | Faible |
| | Tarente de Maurétanie, <i>Tarentola mauritanica</i> | LC | - | Art 3 | - | Modéré | Reproduction, alimentation | Faible | Faible |
| | Couleuvre verte et jaune, <i>Hierophis viridiflavus</i> | LC | x | Art 2 | - | Modéré | Reproduction, alimentation | Faible | Faible |
| Entomofaune | Belle-Dame, <i>Vanessa cardui</i> | LC | - | - | - | Faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |
| | Jasius, <i>Charaxes jasius</i> | LC | - | - | - | Faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |
| | Machaon, <i>Papilio machaon</i> | LC | - | - | - | Faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |
| | Mégère corse, <i>Lasiomata paramagaera</i> | LC | x | - | - | Faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |
| | Piérade de la Rave, <i>Pieris rapae</i> | LC | - | - | - | Faible | Reproduction, alimentation | Faible | Très faible |

Au total, **4 espèces** de reptiles ont été identifiées dont **la couleuvre verte et jaune** qui représentent tout deux un enjeu faible et **5 espèces** de rhopalocères représentant un enjeu très faible.

Les incidences du projet seront le dérangement de ces espèces durant la phase de travaux (bruit, vibrations...) et la destruction d'une partie des habitats pour ces espèces. Des mesures seront prises afin d'éviter ou limiter les incidences sur ces espèces.



Machaon, *Papilio machaon*



Tarente de Maurétanie, *Tarentola mauritanica*



Hirondelle rustique, *Hirundo rustica*



Bruant proyer, *Emberiza calandra*

Pie-grièche à tête rousse, *Lanius senator badius*



Gobemouche tyrrhénien, *Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica*

Figure n°9. Planche photographique des espèces contactées sur site

6. INTÉGRATION PAYSAGÈRE



6. INTÉGRATION PAYSAGÈRE

6.1. Description générale du paysage

D'après l'Atlas des paysages de Corse, la zone d'étude s'inscrit au sein de l'ensemble Bastia Marana (5.02), et du sous-ensemble la Plaine de la Marana (5.02.D).

L'ensemble Bastia Marana s'organise sur un axe Nord-Sud, entre le rivage de la mer Tyrrhénienne et les crêtes qui relient la racine du Cap Corse aux piémonts de la Castagniccia. L'entité articule deux univers très différents : la partie nord se rattache au Cap, tandis que la plaine et les versants de la Marana font partie de la plaine orientale. L'unité du paysage est donnée par les premiers hauts sommets de la Serra di Pignu et l'urbanisation bastiaise, visibles de partout. Il existe par ailleurs une continuité de perception depuis les contreforts de la Castagniccia jusqu'à la ville. Les grands motifs (montagne, plaine, étang, côte) convergent tous vers la citadelle de Bastia, juchée sur son éperon comme l'accroche sommitale de la plaine de la Marana.

Les deux principaux traits singuliers du secteur sont l'agglomération bastiaise et l'étang de Biguglia considéré comme un écosystème majeur. Vu depuis la montagne et le piémont, l'étang semble appartenir à deux mondes : celui de la mer et de la terre. L'urbanisation se développe selon un double mouvement. Depuis Bastia et la RN 193, elle monte en nappe vers les collines qui prennent un caractère de campagne habitée et elle s'étend le long du littoral, où l'espace constructible est extrêmement étroit.



> Carte. de l'Atlas des paysages de Bastia Marana (source : DREAL)

6.2. Description du paysage naturel local sans le projet

«Le paysage est une portion de territoire vu par un observateur. Y sont inscrits des faits naturels et humains, actuels ou passés, dont certains aspects sont visibles à un moment donné» (Source : petit guide de l'observation du paysage).

Le territoire communal de Borgo couvre une superficie de 37.8 km². Il possède une diversité exceptionnelle de paysages, marqués par l'omniprésence de la mer et des reliefs séparés par une plaine abritant l'étang de Biguglia. On retrouve ainsi trois grands marqueurs du paysage communal :

- La plaine de la Marana (5.02.D) s'étend entre les plages et les pieds des versants. Au cours des âges, le Golo et les autres cours d'eau descendant des montagnes ont arraché à celle-ci des matériaux charriés vers la mer : la lente accumulation des alluvions a formé cette plaine qui se poursuit dans la Casinca. La voie ferrée, la territoriale 11 et la topographie de la plaine ont permis de favoriser le développement avec l'apparition de zones d'activités artisanales, d'immeubles résidentiels, de bâtiments commerciaux... Cependant la structuration de ce développement est caractérisée par une absence de cohérence urbanistique et architecturale. La plaine de ce secteur accueille une agriculture riche et diversifiée qui s'organise autour des brise-vents, des chemins et des canaux.
- Le flanc ouest présente une ligne de crêtes bordant le paysage et surplombant la plaine. Le village historique de Borgo, comme toujours en Corse, est juché sur ces hauteurs. On retrouve ici une structure identique à celle des versants de Bastia, avec le même «profil» paysager et les mêmes composantes : des contreforts montagneux tournés vers la mer, aux pentes entaillées par les sillons de petits vallons parallèles et entre la route nationale et les reliefs, un étroit piémont en voie d'urbanisation. Le chêne-liège qui domine aux faibles altitudes laisse place au chêne vert sur les pentes rocailleuses, ou au châtaignier dans les creux des vallons. Sur la ligne de crête se découpent les silhouettes solitaires de vieux arbres épargnés par les feux.
- Né selon la légende lorsqu'une tempête a submergé la plaine, l'étang de biguglia (ou de Chiurlinu) est le plus vaste de Corse avec ses 1600, hectares, soit plus du tiers du total des surfaces humides de l'île. La lagune communique avec la mer par un étroit chenal long de 1.5 km. Face aux menaces qui pesaient sur lui, ce site d'intérêt majeur du point de vue de la biodiversité a été classé réserve naturelle en 1994.

6.3. Zoom sur le terrain

Le terrain d'assiette du projet s'inscrit en bordure de la territoriale 11 et en continuité des zones commerciale représentée par un caviste et Demeures Corses au sein du lieu-dit «Rasignani». Au Nord, séparé par le ruisseau de Rasignani et sa Ripisylve le quartier résidentiel de Mare e Monte n'est pas visible. L'Ouest est caractérisé par des espaces naturels ainsi que des cultures viticoles.

Le terrain possède une vue sur une grande partie du village de Borgo présent sur les reliefs.

Les photographies ci-dessous présentent la vue depuis le terrain en direction du Sud et du Nord-Ouest.



> Photographie depuis le terrain vers le Sud



> Photographie depuis le terrain vers le Nord-Ouest

6.4. Éléments structurants du projet

L'objectif du projet est le regroupement des différents sites de stockage et des bureaux du groupe dans un nouveau site comprenant des bureaux et un entrepôt tri-température.

Le nouveau bâtiment se devra d'être emblématique par son architecture et son insertion

paysagère, exemplaire du point de vue écologique, optimal dans son fonctionnement et apte à accompagner le développement de l'entreprise dans les prochaines années. Le déménagement du siège social et de la plateforme logistique à Borgo sera accompagné du transfert de 250 emplois qui bénéficieront d'un environnement de travail considérablement amélioré en termes d'ergonomie et de durabilité (végétalisation pour une harmonieuse insertion paysagère, installation de panneaux photovoltaïques pour la performance énergétique).

Le site comprendra notamment :

- Zone de remisage des poids lourds (filiale de transport GSL) avec environ 30 places ;
- Station-service fioul ;
- Équipement de nettoyage des camions ;
- Parking employé (incluant des bornes de recharge des véhicules électriques et zone moto couverte) avec environ 106 places de véhicules légers ;
- Un bassin de rétention de capacité 1 700 m³.

Afin d'assurer une meilleure insertion paysagère du projet, un maximum de 3 toits seront végétalisés.

Les zones de stationnement seront habillées d'une végétation arborée et arbustive. Les autres espaces verts seront conservés en végétation herbacée.

Pour réaliser les différents bâtiments, un travail de terrassement sera réalisé sur le terrain.

Le projet prévoit la création d'environ 106 places de stationnement (dont 2 place PMR) en Ever Green à l'exception des places PMR.

6.5. Les incidences et mesures

Ce chapitre a pour dessein de décrire l'insertion des futurs sites de stockage et bureaux du projet dans son environnement naturel, mais aussi humain (perception des riverains). Afin d'apprécier l'insertion paysagère du projet vécu par le milieu humain, il est important de scinder le territoire en trois domaines d'étude, tel que présenté sur la cartographie de la page suivante.

- **La zone de perception immédiate** : cette zone correspond à l'environnement proche du terrain étudié, la zone où la perception du projet sera la plus forte.

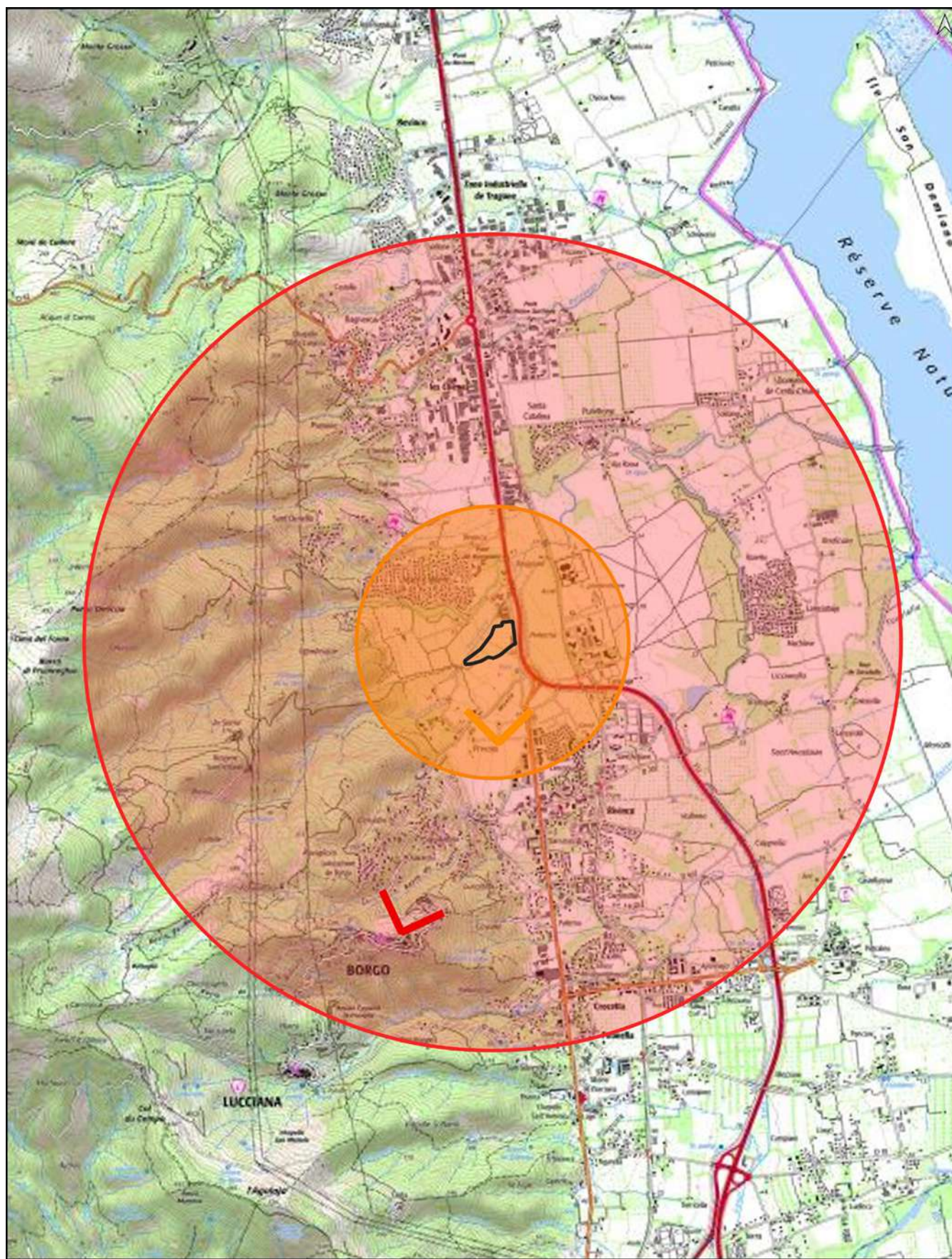
- **La zone de perception intermédiaire** : ou zone de perception moyenne, elle s'étend dans un rayon de 1km à partir du centre du terrain d'assiette du projet.

- **La zone de perception éloignée** : elle s'étend dans un rayon de 1 à 3 km de la zone d'étude.

Des cartographies permettant d'identifier les zones de perceptions potentielles ainsi que les zones de perceptions réelles sont présentées en pages suivantes.

| Type de zone | Points de visibilité | Incidence |
|---|--|---|
| Zone de perception immédiate | <ul style="list-style-type: none"> - Territoriale 11 - Zone commerciale | Faible : Les principaux points de vue de la zone de perception immédiate correspondent aux deux zones commerciales au Nord, à la territoriale 11 et au champ agricole à l'Est. |
| Zone de perception intermédiaire | <ul style="list-style-type: none"> - Certaines zones résidentielles localisées au Sud du terrain d'assiette du projet - T11 sur la partie la plus proche - Terrains agricoles proches - Ensembles des quelques bâtiments présents au sein des piémonts | <p>Modérée : La plaine étant d'une topographie régulière il est difficile d'avoir une visibilité sur le projet dès lors qu'un élément comme un linéaire d'arbre est présent entre le point de vue et le projet.</p> <p>Au sein de cet espace les résidences Mare e Monte n'ont pas de visibilité sur le projet à l'exception des étages supérieurs de quelques maisons.</p> <p>Toutes les habitations ou les voies publiques positionnées sur les vallons à l'Ouest du projet possèdent une bonne visibilité.</p> <p>Enfin la visibilité du Sud et de l'Est s'avère réduite par certains éléments comme des Haies, des arbres...</p> |
| Zone de perception éloignée | <ul style="list-style-type: none"> - Village de Borgo | Faible : Le projet sera visible depuis le village de Borgo |

Les cartographies suivantes présentent les zones de perception potentielles et réelles du projet.



Légende

- Zone d'étude
- Tampon 1 km
- Tampon 3 km
- Localisation des prises de vues photographiques
- Vue intermédiaire
- Vue éloignée

0 500 1000 m

Source : INGECORSE, IGN

Figure n°10. Représentation cartographique des perceptions potentielles du projet

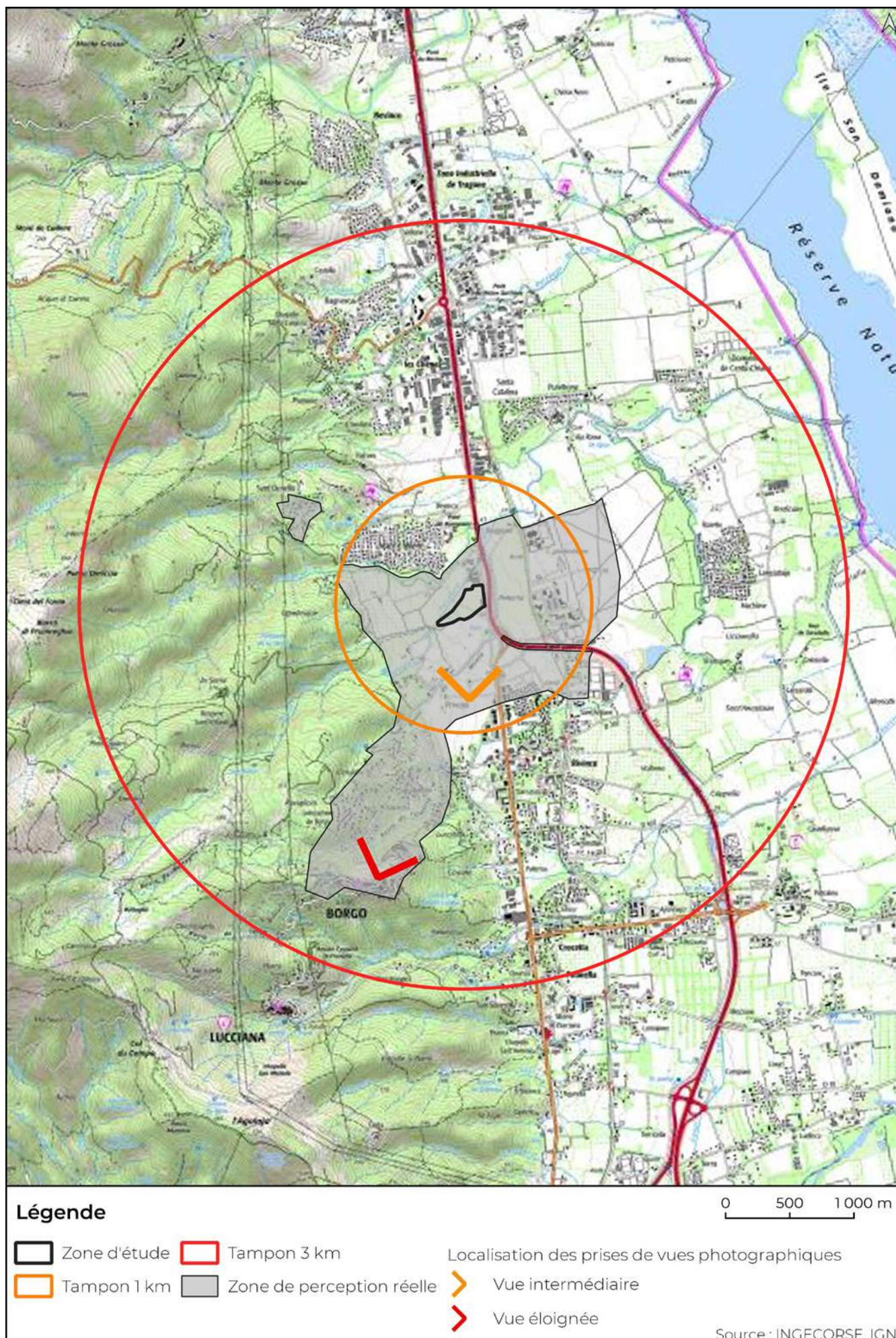


Figure n°11. Représentation cartographique des perceptions réelles du projet

> Conclusion

Le terrain d'assiette du projet, localisé en bordure de la territoriale et en continuité d'une zone commerciale et industrielle du lieu-dit «Rasignani».

Rappelons que le projet prévoit d'intégrer au mieux les bâtis par rapport à l'environnement en utilisant des matériaux simples et traditionnels. Les toitures de l'entrepôt seront traitées en bacs acier (2 pans à 5%) en pose traditionnelle sur les volumes principaux de l'entrepôt (positionnement des panneaux solaires sur la partie la plus haute de la bâtisse). De plus il est possible que d'une partie de la toiture soit végétalisée au travers d'espèces locales. Les façades de l'entrepôt seront recouvertes de bardages métalliques imitation bois en partie haute et gris anthracite en partie basse et la toiture végétalisée sera recouverte d'enduit lisse à la chaux de couleur sombre (anthracite).

Pour ce qui est des façades de bureaux, elles seront traitées avec des murs rideaux vitrés et des nuances d'enduits de couleur clair (tuf) ou sombre (anthracite). Les toitures des bureaux seront traitées en **deux plateformes plates végétalisées** sur les côtés et une plateforme plate minéralisée au centre. Des pans de murs en pierre locale en pose traditionnelle seront également présents comme éléments décoratifs qui viendront souligner l'entrée des bureaux.

Les clôtures quant à elles seront traitées par un muret bas surmonté d'un grillage souple et doublées par des haies vives de plantes locales, toujours dans une volonté de préserver le paysage et la végétation environnante.

Le projet prévoit que les arbres impactés par la voie interne et la construction seront replantés de manière équivalente sur le terrain.

Les constructions s'insèrent en continuité du paysage urbain et du développement de Borgo. **Les zones de perception sont jugées de faibles à modérés** et seront fortement réduites par la création de toiture végétalisée et la plantations de végétation arborée en périphérie du bâtiment ainsi que par les matériaux utilisés.

Ci-après les différentes représentations du projet.



Figure n°12. Insertion paysagère du projet en vue éloignée depuis le village de Borgo



Figure n°13. Insertion paysagère du projet en vue intermédiaire



Figure n°14. Insertion paysagère de l'entrée du projet en vue proche



Figure n°15. Insertion paysagère des bureaux et du parking du projet

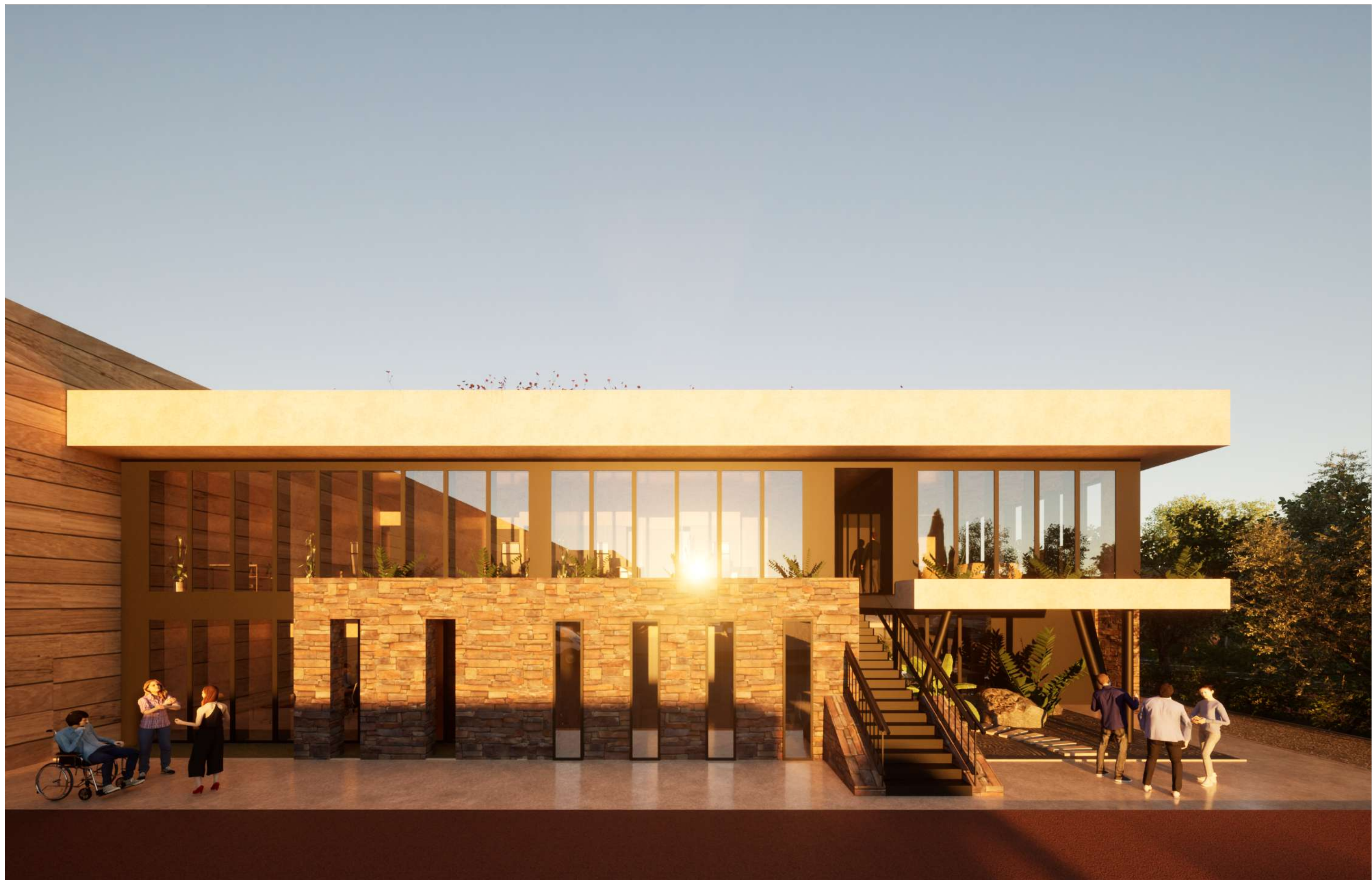


Figure n°16. Insertion paysagère des bureaux du projet

7. RISQUES



7. RISQUES

7.1. Risque inondation

Une inondation est une submersion temporaire, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors d'eau. On distingue quatre types d'inondations :

- La montée lente des eaux en région de plaine, par débordement d'un cours d'eau ou remontée de la nappe phréatique ;
- La formation rapide de crues torrentielles consécutives à des averses violentes ;
- Le ruissellement pluvial renforcé par l'imperméabilisation des sols et les pratiques culturales limitant l'infiltration des précipitations ;
- La submersion marine dans les zones littorales et les estuaires résultant de la conjonction de la crue du fleuve, de fortes marées et de situations dépressionnaires.

Une crue correspond à une augmentation du débit (mesuré en m^3/s) d'un cours d'eau dépassant plusieurs fois le débit moyen.

Une submersion marine est une inondation temporaire, de quelques heures à quelques jours, de la zone côtière par la mer lors de conditions météorologiques défavorables.

7.1.1. Hydrographie de la commune

La commune de Borgo est une région où le relief surplombe une large plaine. Plusieurs cours d'eau viennent fendre les reliefs pour plonger dans la plaine jusqu'à l'étang de Biguglia. Le risque inondation/crue torrentielle concerne principalement le ruisseau de Petriccia, le ruisseau de Rasignani et plus au Sud de la commune le ruisseau de Mormorana. Bien que situées en bord de mer, les communes de Biguglia et de Borgo sont dans la région la plus pluvieuse de Corse. Cette région est connue pour ses records de précipitations et a subi ces dernières années des crues dévastatrices.

La commune dispose d'un Plan de Prévention des Risques Inondation communs à la commune de Biguglia. La commune de Borgo est classée en risque lié au ruissellement urbain et périurbain.

Ce PPRI a été approuvé par arrêté préfectoral N° arrêté préfectoral N°04/666 du 15 juin 2004.

7.1.2. Cas de la zone d'étude

Le projet est localisé à proximité du ruisseau de Petriccia, mais l'ensemble des zones d'inondation identifiées par le PPRI sont évitées. Dans le cadre de la réflexion concernant l'implantation du projet, le risque inondation a été un facteur très important. En conséquence le projet ne s'implante pas au sein de zones réglementées.

Ainsi, étant donné la nature du projet, et la distance par rapport aux masses d'eau, les incidences seront faibles durant la phase de travaux. Des mesures seront prises afin d'éviter au maximum les impacts négatifs.

Durant la phase d'exploitation, la gestion des eaux usées domestiques représente la principale source de pollution potentielle. Cependant, le projet prévoit le raccordement au réseau de collecte de la commune de manière à diriger les effluents vers la station d'épuration de Borgo-Nord. Les incidences du projet sur les masses d'eau seront ainsi faibles.

8. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE



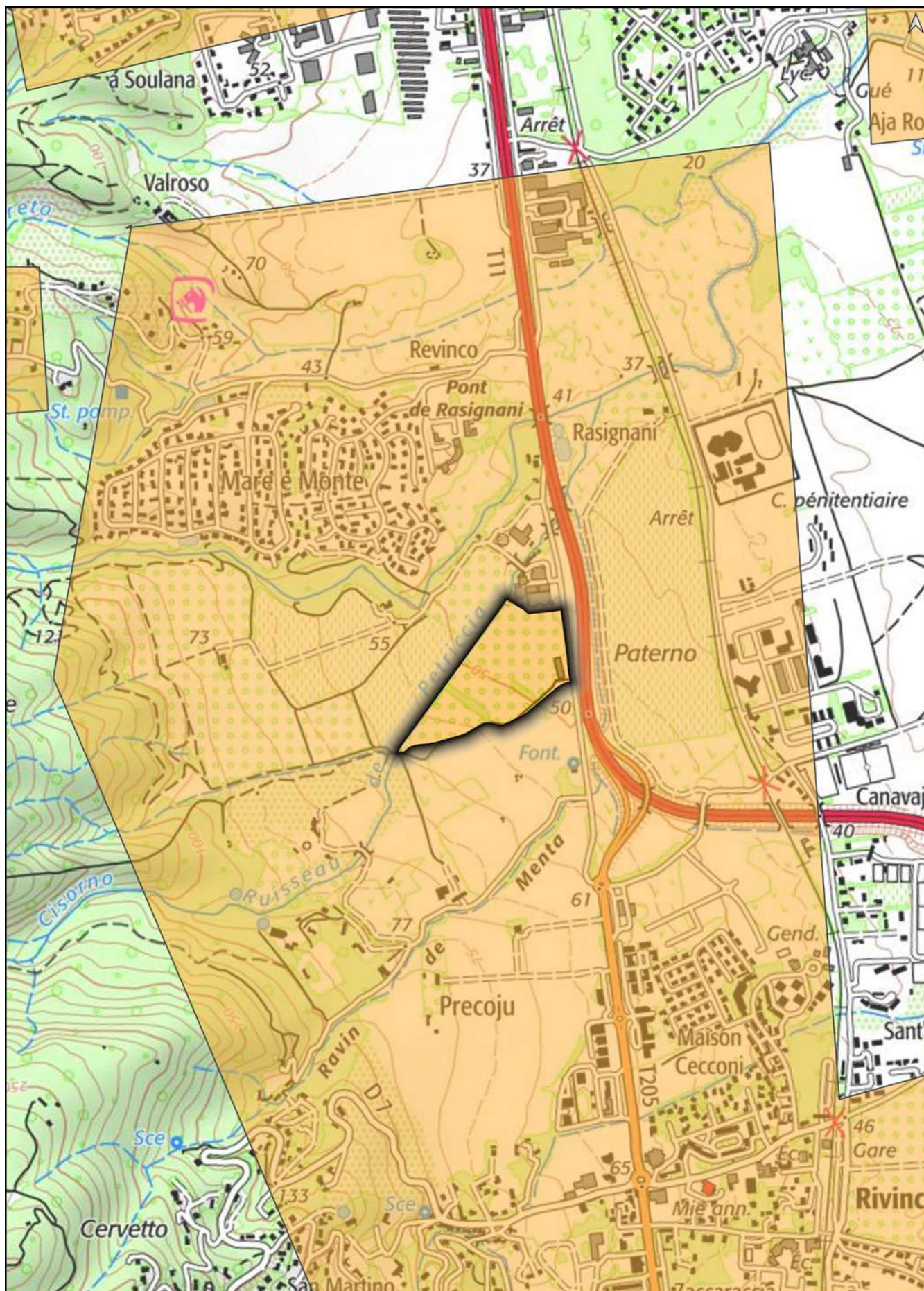
8. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE

Les zones de présomption de prescription archéologiques (ou ZPPA) visent à assurer l'information des aménageurs et à prévenir les risques d'impacts de projets de travaux et d'aménagement sur le patrimoine archéologique.

Notre projet se situe dans la zone archéologique de la plaine de Borgo comme le montre la carte en page suivante.

De ce fait, avant tout travaux affectant le sous-sol, il convient de soumettre l'avis à la Direction Régionale des Affaires Culturelles, plus précisément au service régional de l'archéologie.

En effet, si un projet soumis à autorisation est susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le Préfet de Corse, sur avis du Conservateur Régional de l'Archéologie peut refuser l'autorisation ou, plus généralement, l'accorder sous réserve que soient réalisés des diagnostics visant à la détection du patrimoine archéologique et, le cas échéant, des fouilles qui assureront sa conservation par l'étude scientifique. Ces mesures peuvent aussi conduire à une conservation in situ. Toutefois, la prescription de diagnostic n'est pas systématique : les travaux projetés peuvent ne présenter aucune atteinte notable au patrimoine connu ou présumé.



Légende

Zone d'étude Zone archéologique de Borgo

0 250 500 m

Source : INGEORSE, IGN

Figure n°17. Localisation de la zone archéologique de Borgo par rapport au projet

9. MESURE D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION



9. MESURE D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION

La séquence Eviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en œuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**

9.1. Mesure d'évitement

Les lignes directrices sur la séquence ERC définissent la mesure d'évitement comme étant une « mesure qui modifie un projet ou une action d'un document de planification afin de supprimer un impact négatif identifié que ce projet ou cette action engendrerait ».

Les mesures d'évitement impliquent une révision du projet initial notamment en reconsidérant les zones d'aménagement (piste, bâtiment) et d'exploitation. Ces mesures permettent d'éviter les incidences négatives sur le milieu naturel et les espèces exposées. Elles sont généralement mises en œuvre ou intégrées dans la conception du projet :

- soit en raison du choix d'un parti d'aménagement qui permet d'éviter une incidence jugée intolérable pour l'environnement.
- soit en raison de choix technologiques permettant d'éviter des effets à la source (utilisation d'engins ou de techniques de chantier particuliers).

De par la nature du projet et les possibilités techniques aucune mesure d'évitement ne sera mise en œuvre.

9.2. Mesure de réduction

Les mesures de réduction interviennent dès lors qu'une incidence négative ou dommageable ne peut être évitée totalement lors de la conception du projet. Elles permettent de limiter les incidences négatives pressenties relatives au projet. Ces mesures peuvent ainsi s'appliquer à l'occasion des phases de travaux, de fonctionnement et d'entretien des aménagements. Il peut s'agir d'équipements particuliers, mais aussi de règles d'exploitation et de gestion. Les mesures de réduction peuvent avoir plusieurs effets sur un impact identifié : diminution de la durée de l'impact, de son intensité, de son étendue ou une combinaison de plusieurs de ces éléments.

R2.1j et R2.2b : Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines

| | | | | | | |
|---|---|------------------|---|---|-----------|--|
| E | R | C | A | R2.1 : Réduction technique en phase travaux | | |
| Thématique environnementale | | Milieux naturels | | Paysage | Air/Bruit | |
| <u>Descriptif plus complet :</u> | | | | | | |
| <p>Le maitre d'ouvrage a souhaité avoir un projet en adéquation avec l'urbanisation environnant.</p> <p>Les différents bâtiments se veulent simples et traditionnels de par leurs formes et les matériaux employés (rectangulaires, toitures à deux pans avec faible pourcentage de pente pour l'entrepôt, toiture plate pour les bureaux, enduit (teintes naturelles type tuf), bardage métallique imitation bois clair, appareillage en pierre traditionnelle...) afin de s'intégrer parfaitement dans son environnement.</p> <p>En effet, à l'image de l'établissement vinicole à proximité, les matériaux vernaculaires permettront de créer un ensemble harmonieux dans le paysage urbain.</p> <p>Afin, d'accompagner ces mesures le maître d'ouvrage a fait le choix de végétalisé les toitures des bureaux et potentiellement une partie des toitures de l'entrepôt.</p> | | | | | | |
| <u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u> | | | | | | |
| <u>Modalités de suivi envisageables :</u> | | | | | | |
| Vérification du respect des prescriptions. | | | | | | |

R2.1q-1 : Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : **Plantation d'arbres**

E **R** C A R2.1 : Réduction technique en phase de travaux

**Thématique
environnementale**

Milieux naturels

Paysage

Air / Bruit

Descriptif plus complet :

Dans l'objectif de favoriser l'insertion des constructions dans le paysage et également de favoriser la biodiversité, au moins 86 arbres ou arbuste seront plantés sur l'ensemble du terrain. En conséquence, le site présentera une couverture arborée plus importante que celle qui est actuellement présente sur le site.

Les essences recommandées (liste non exhaustive) pour la plantation d'essences végétales sont présentées ci-dessous. Elle correspond à des essences locales. Concernant les espèces arborées, nous préconisons la plantation de chênes verts ou de chênes-lièges afin de correspondre avec la végétation présente sur les versants. D'autres essences ou des arbres fruitiers peuvent également les accompagner.

il sera important de veiller à ne pas planter d'Espèces Végétales Exotiques Envahissantes.

| Arbres | Arbustes |
|---|--|
| Chêne vert, <i>Quercus ilex</i> Chêne pubescent, <i>Quercus pubescens</i> Chêne liège, <i>Quercus suber</i> Frêne à fleurs, <i>Fraxinus ornus</i> Aulne cordé, <i>Alnus cordata</i> Aulne glutineux, <i>Alnus glutinosa</i> Erable de Montpellier, <i>Acer monspessulanum</i> Mûrier blanc, <i>Morus alba</i> Mûrier noir, <i>Morus nigra</i> Orme champêtre, <i>Ulmus minor</i> Charme-houblon, <i>Ostrya carpinifolia</i> Poirier à feuilles d'amandier, <i>Pyrus spinosa</i> Peuplier noir, <i>Populus nigra</i> Tilleul à feuilles en cœur, <i>Tilia cordata</i> Cormier, <i>Sorbus domestica</i> | Arbousier, <i>Arbutus unedo</i> Laurier sauce, <i>Laurus nobilis</i> Myrte commun, <i>Myrtus communis</i> Pistachier lentisque, <i>Pistacia lentiscus</i> Viorne tin, <i>Viburnum tinus</i> Nerprun alaterne, <i>Rhamnus alaternus</i> Noisetier, <i>Corylus avellana</i> Sureau noir, <i>Sambucus nigra</i> Filaire à feuilles étroites, <i>Phillyrea angustifolia</i> Filaire à feuilles larges, <i>Phillyrea latifolia</i> Aubépine monogyne, <i>Crataegus monogyna</i> Calicotome épineuse, <i>Cytisus spinosus</i> Calicotome velu, <i>Calicotome villosa</i> Bruyère arborescente, <i>Erica arborea</i> Bruyère à balai, <i>Erica scoparia</i> Saule blanc, <i>Salix alba</i> Saule cendré, <i>Salix cinerea</i> Saule roux, <i>Salix atrocinerea</i> Osier rouge, <i>Salix purpurea</i> Coronille de Valence, <i>Coronilla valentina</i> subsp <i>valentina</i> Romarin, <i>Rosmarinus officinalis</i> Lavande papillon, <i>Lavandula stoechas</i> Immortelle d'Italie, <i>Helichrysum italicum</i> |

R2.1q-1 : Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : **Plantation d'arbres**

Origine des plants : les plants mis en place devront provenir de préférence d'un matériel végétal produit localement et contribuer à l'activité des pépinières de Corse, dans la mesure de la disponibilité des plants. La production d'origine locale est donc la suivante :

- Production d'espèces indigènes d'origine locale comme Corsica Grana ou d'autres démarches équivalentes sur l'île
- Plants dont l'origine est contrôlée comme «Végétal local» ou équivalent sur les régions PACA, Rhône-Alpes, Occitanie.

Il est conseillé d'acheter de jeunes plants de 2 ans maximum, 1 an dans l'idéal, en racines nues et/ou en godet forestier et/ou motte. Les fournitures associées telles que paillage, protection, tuteurs, semences d'accompagnement sont prises en compte dans les dépenses éligibles).

Un paillage sur au moins 1 m² autour de chaque plant pourra être mis en place afin d'offrir une meilleure résistance au plant. Ce paillage doit être biodégradable.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Il conviendra de vérifier que les végétaux plantés se sont adaptés à leur milieu quelques mois après leur mise en place.

Un entretien de ces espaces naturels devra être mis en place notamment durant la première année afin de favoriser la pousse des différents individus.

Il sera préférable de faire appel à un producteur local pour fournir les différents végétaux afin de minimiser le risque de développement de maladies.

Modalités de suivi envisageables :

Vérification des prescriptions

R2.1q-2 : Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : Création d'habitats favorable aux Pies-grièches

| | | | | |
|---|----------|---|---|--|
| E | R | C | A | R2.1 : Réduction technique en phase de travaux |
|---|----------|---|---|--|

| Thématique environnementale | Milieux naturels | Paysage | Air / Bruit |
|--------------------------------|------------------|---------|-------------|
|--------------------------------|------------------|---------|-------------|

Descriptif plus complet :

Un individu de Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator badius*) a été contacté lors de la première investigation. De plus, les environnements autour correspondent à d'anciennes vignes abandonnées retrouvant une relative naturalité. Également, d'autres parcelles au Nord sont caractérisées pas de nombreux bosquets.

Une mesure de plantation d'arbre et d'arbuste est déjà proposée concernant l'ensemble du site. Cette action vise donc a créé 2.7 ha d'habitat ouvert et semi-ouvert afin de favoriser une possible installation de l'espèce ou à minima d'offrir une zone de chasse au sein du secteur localisé au sein des parcelles 2716 et 2715. Les objectifs visés sont :

- Conservation des arbres à hauts jets servant de perchoirs pour la chasse
- Maintenir et développer la haie de ronciers afin d'offrir des zones de repos ou de reproduction
- Plantation éparse d'arbres et d'arbustes pour améliorer la diversité du site
- Conservation de la végétation herbacée pour offrir des ressources alimentaires

Au Sud-Est une haie de roncier et de végétation épineuse est déjà présente. Le projet prévoit de la conserver, mais il serait également intéressant de favoriser son développement afin d'obtenir un patch pouvant mesurer jusqu'à 10 m de large.

Nous prévoyons 155 m de haies pluristratifié accompagné de la conservation de 100 m d'alignement d'arbres à hauts jets. Les haies pluristrates correspondent à des haies diversifiées, composées d'arbres à hauts jets et d'espèces arbustives. Chaque plant correspondant à la strate arborée doit être séparé de 10 à 15 m. Entre ces arbres à hauts jets, des espèces arbustives seront plantées. Cette diversité va permettre d'offrir des habitats propices à la biodiversité avec des haies servant de refuge, mais également d'alimentation. Cela représente environ 15 arbres à haut jet et 42 arbustes épineux.

Sur l'ensemble de la surface, nous prévoyons la conservation de 11 440 m² de végétation herbacée. Cette surface servira de zone de chasse avec la présence d'arbres à hauts jets conservés à l'Ouest. En parallèle, 12 342 m² de végétation herbacée seront conservé avec l'accompagnement d'une plantation éparse d'arbres (Prunelliers, Chêne liège, Chêne vert...) et d'arbustes (Myrte commun, Pistachier lentisque, Ronce...). Au total, c'est environ 25 arbres et/ou arbustes qui seront plantés de manière éparse.

L'entretien des milieux ouvert sera réalisé par une fauche tardive réalisée entre juin et septembre. Éventuellement si l'opportunité se présente, le terrain pourra être entretenu par des bovins.

La cartographie en page suivante localise les différentes actions de cette mesure.

R2.1q-2 : Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : Création d'habitats favorable aux Pies-grièches

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Il conviendra de vérifier que les végétaux plantés se sont adaptés à leur milieu quelques mois après leur mise en place. Un entretien de ces espaces naturels devra être mis en place notamment durant la première année afin de favoriser la pousse des différents individus. Il sera préférable de faire appel à un producteur local pour fournir les différents végétaux afin de minimiser le risque de développement de maladies.

Modalités de suivi envisageables :

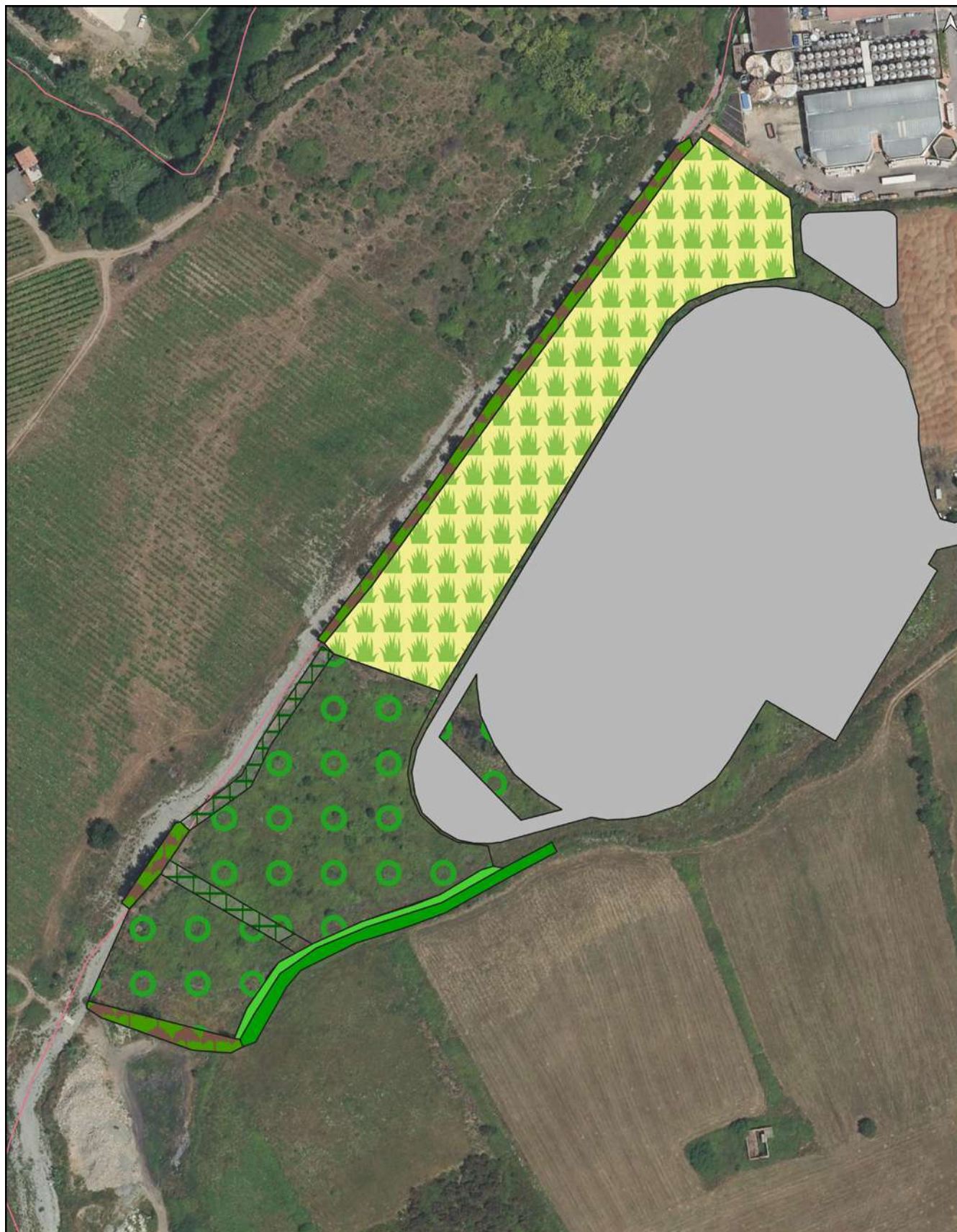
Vérification des prescriptions

Suivi de l'utilisation de la zone par l'avifaune et notamment des Pies-grièches à N+1, N+2, N+3, N+4, N+5 et N+8.

Méthodologie de suivi de la présence de la Pie-grièche :

Des points d'écoute et d'observation devront être réalisés après la réalisation de cette action. D'après les retours d'expérience du bilan du plan national d'action en faveur des pies-grièches nous préconisons :

- 1 à 2 passages entre avril et, mai pour s'assurer de la présence ou non d'un couple cantonné
- 1 à 2 passages entre mai et juin pour s'assurer de la nidification en observant le nourrissage
- 1 à 2 passages entre juin jusqu'à début septembre pour observer la migration et l'envol des jeunes



Légende

0 25 50 m

- | | |
|---|--|
| Zone d'implantation du projet (bâti, voirie...) | Conservation de la végétation herbacée |
| Conservation des arbres à hauts jets | Création d'une haie pluristratifiée |
| Conservation du roncier | Plantation éparse d'arbres et d'arbustes |
| Favoriser le développement du roncier | |

Source : INGECORSE, IGN

Figure n°18. Localisation géographique de la mesure de création d'habitats favorable aux Pies-grièches

R2.1t : Réduction du risque incendie

| | | | | | | |
|--------------------------------|---|------------------|---|---|-----------|--|
| E | R | C | A | R2.1 : Réduction technique en phase travaux | | |
| Thématique environnementale | | Milieux naturels | | Paysage | Air/Bruit | |

Descriptif plus complet :

L'utilisation du feu est entièrement proscrite sur l'ensemble du site.

Une recyclerie, notamment des végétaux est située à le long de la T11.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :**Modalités de suivi envisageables :**

Vérification du respect des prescriptions.

R2.2c : Dispositif de limitation des nuisances envers la faune : **Réduction des nuisances lumineuses**

E **R** C A

R2.1 : Réduction technique en phase de travaux

**Thématique
environnementale**

Milieux naturels

Paysage

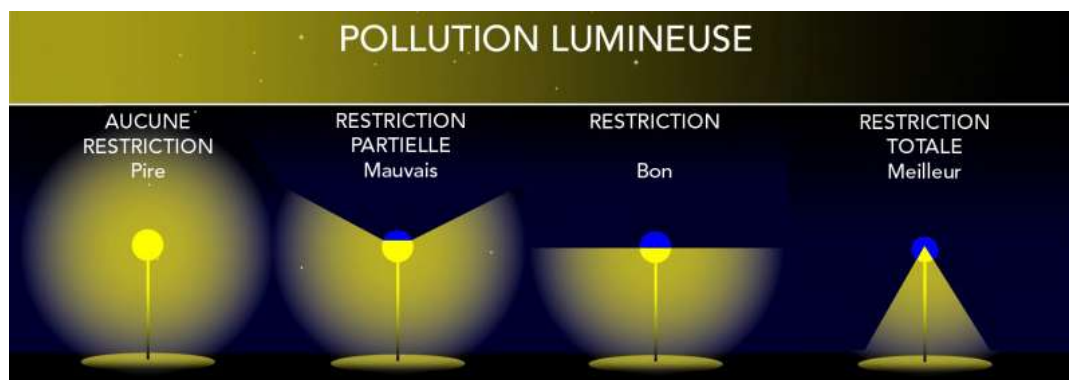
Air / Bruit

Descriptif plus complet :

Le porteur de projet prévoira de ne pas installer d'éléments lumineux dans l'ensemble des espaces verts et de limiter les éclairages en direction des haies.

Pour retrouver une trame noire, les mesures à prendre en période de travaux et d'exploitation sont diverses :

- Réduire la durée de l'éclairage le soir en été et la couper la nuit, au minimum sur la plage horaire de 22h30 à 5h30
- Réduire les sources contribuant à un éclairage excessif. Limiter le nombre de zones éclairées. Au sein d'une zone éclairée, réduire le nombre de candélabres au strict nécessaire
- Éclairage au sodium à basse pression (les halogènes sont des sources puissantes dont la nuisance sur l'entomofaune et donc sur les chiroptères lucifuges est plus accentuée)
- Si les LEDs sont envisagées, attention à la puissance et la longueur d'onde (certaines attirent fortement les insectes), la couleur orangée doit être privilégiée (590 nm)
- Installer des détecteurs de présence : pour les parkings, les allées, les entrées, orientés vers le bas pour limiter la mise en fonction lors du passage d'une chauve-souris
- Préserver les milieux naturels, les lisières, les parcs boisés, les espaces verts de l'éclairage nocturne. Il est inutile de sécuriser ces espaces ou leurs marges durant la nuit
- Utiliser des lampes dirigeant la lumière exclusivement vers le sol
- Réduire la puissance des lampes afin de diminuer la luminosité ou l'éblouissement



> Schéma montrant l'impact des différentes orientation de l'éclairage

R2.2c : Dispositif de limitation des nuisances envers la faune : **Réduction des nuisances lumineuses**

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Ne pas orienter la lumière vers les espaces naturels.

Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)

**R2.2q : Dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions polluantes :
Installation de bassins de rétention**

E **R** C A R2.1 : Réduction technique en phase d'exploitation/fonctionnement

**Thématique
environnementale**

Milieux naturels

Paysage

Air / Bruit

Descriptif plus complet :

Le projet entrainera une imperméabilisation des sols, augmentant le ruissellement des sols.

Afin de minimiser l'imperméabilisation des sols du projet, les places de stationnement seront réalisées en Ever green, exception faite pour les places PMR.

Une étude hydraulique a été menée par le cabinet CETA Environnement de manière à déterminer le volume de rétention que le projet devra prendre en compte.

Ainsi, le projet prévoit la création d'un bassin de rétention d'une capacité de 1 700 m³.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)

R3.1a : Adaptation de la période des travaux sur l'année : Adaptation de la période de défrichage et des travaux forestiers

| | | | | | | | |
|--|---|------------------|---|--|--|-------------|--|
| E | R | C | A | R3.1 : Réduction temporelle en phase travaux | | | |
| Thématique environnementale | | Milieux naturels | | Paysage | | Air / Bruit | |
| <u>Descriptif plus complet :</u> | | | | | | | |
| <p>Le projet prévoit la réalisation d'un défrichage (plantation, destruction...) sur la majorité de la parcelle. Afin d'éviter tout dérangement de l'avifaune en période de nidification, ces opérations seront réalisées entre septembre et février.</p> <p>De cette façon, la réalisation des travaux ne perturbera pas la nidification potentielle de l'avifaune au sein de la zone d'étude.</p> | | | | | | | |
| <u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u> | | | | | | | |
| <p>Le défrichage pourra avoir lieu entre le mois de novembre et février</p> | | | | | | | |
| <u>Modalités de suivi envisageables :</u> | | | | | | | |
| <p>Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)</p> | | | | | | | |

C2.1b - Enlèvement / traitement d'espèces exotiques envahissantes (EEE)

E R C A

**Thématique
environnementale****Milieux naturels****Paysage****Air / Bruit****Descriptif plus complet :**

Lors des investigations une espace végétale exotique envahissante a été contactée. En conséquence, il convient de traiter l'éradication du Figuier de Barbarie (*Opuntia ficus-indica*). Il est localisé au sein de l'alignement d'arbres en bordure Est du projet. Son éradication sera réalisée parallèlement à la suppression de la végétation arborée. Un autre plant est localisé au Nord-Est et sera également traité.

Traitement du Figuier de Barbarie :

L'arrachage mécanique peut se faire aux tractopelles ou à la pelle-araignée (sur les zones accessibles) ou par traction à l'aide d'un câble et d'un treuil.

Le traitement par gyrobroyage, suivi ou non d'un décapage et d'un dessouchage (qui augmente l'efficacité du traitement) est également possible.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Les EEE présentent des préférences écologiques diverses et les actions envisagées sont spécifiques à chaque espèce. Il est nécessaire d'être vigilant sur le fait que les interventions ne soient pas à l'origine de dispersion supplémentaire des espèces concernées et de s'interroger de façon appropriée sur la destination des déchets.

Modalités de suivi envisageables :

Suivre l'expansion ou la réduction des EEE

9.3. Mesures d'accompagnement

Les mesures d'accompagnement sont proposées en complément des mesures de réduction pour renforcer leur pertinence et leur efficacité.

Les mesures d'accompagnement ne sont pas mentionnées dans les textes législatifs et réglementaires. Elles sont facultatives et, de ce fait, un maître d'ouvrage peut donc s'il le souhaite en mettre en place. Même si elles ne sont pas en mesure de contrebalancer des impacts résiduels notables, elles peuvent renforcer l'efficacité des mesures de réduction et de compensation et l'atteinte des objectifs de préservation de la biodiversité. L'engagement du pétitionnaire à les mettre en œuvre traduira sa volonté de contribuer à la préservation de la biodiversité. Pour un certain nombre de projets, ces mesures permettent l'acceptabilité locale.

| A9.1 - Utilisation des espaces inutilisés afin de produire de l'énergie renouvelable | | | | |
|---|---|------------------|---|-------------|
| E | R | C | A | |
| Thématique environnementale | | Milieux naturels | | Air / Bruit |
| <u>Descriptif plus complet :</u> Au-delà des aspects économiques, les objectifs écologiques et environnementaux sont des points clés à développer pour ce projet. En conséquence, le maître d'ouvrage souhaite mettre en place des panneaux solaires sur la toiture la mieux exposée sur la partie Ouest. Il est également possible que d'autres panneaux solaires soient installés au niveau de l'ombrière du parking. Cette mesure sera réalisée si les contraintes techniques et économiques le permettent. La localisation théorique de l'emplacement des panneaux solaires est présentée au sein de la figure 5. | | | | |
| <u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u> | | | | |
| <u>Modalités de suivi envisageables :</u> Suivre l'expansion ou la réduction des EEE | | | | |

A9.2 - Conservation et entretien des espaces verts

E R C A

Objectif : Conserver et préserver des espaces verts

**Thématique
environnementale**

Milieux naturels

Paysage

Air / Bruit

Descriptif plus complet :

La prise en compte de l'environnement doit être réalisée durant la phase des travaux, mais également durant la phase d'exploitation.

La conservation des espaces verte et un enjeu important, notamment afin de limiter l'imperméabilisation des sols.

Ainsi, le maître d'œuvre prévoit la conservation de 21 294 m² d'espace vert qu'il convient de gérer en prenant en considération les enjeux écologiques. En parallèle cet espace fera l'objet d'une plantation.

En conséquence concernant la zone accueillant la mesure de création d'habitats favorables aux Pies-grièches (R2.1q-2). L'entretien des milieux ouvert sera réalisé par une fauche tardive réalisée entre juin et septembre. Éventuellement si l'opportunité se présente, le terrain pourra être entretenu par des bovins.

Concernant les autres espaces verts il est préconiser d'appliqué la même action mais il sera également possible d'entretenir ces espaces vert par une tonte plus régulière.

Désherbage alternatif : Concernant l'entretien des voiries ou autres zones imperméables, il conviendra d'utiliser des méthodes de désherbage alternatives comme le désherbage thermique, mécanique ou à la vapeur, l'objectif étant de supprimer les herbicides. Il est également possible de ne pas désherber du tout.

Paillage des pieds d'arbres et des pieds de haies : Afin de limiter le désherbage et protéger les pieds d'arbres et d'arbustes de la débroussailluse rotophile, les pieds d'arbres, d'arbustes et de haies pourraient être paillés avec des copeaux de bois.

Taille des arbres et arbustes : Si besoin, les arbres et arbustes devront être taillés de façon douce et en dehors de la période de nidification des oiseaux

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Modalités de suivi envisageables :

Après le commencement des travaux, des visites seront organisées afin d'identifier des problèmes éventuels.

10. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE



10. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE

L'étude a permis d'identifier le potentiel environnemental du terrain d'assiette du projet. Enclavé au sein d'une zone urbanisée, ce dernier présente un intérêt écologique patrimonial assez réduit.

Cependant, le maître d'ouvrage souhaite prendre en compte les problématiques environnementales.

Dans ce contexte, il s'engage à :

| Code de la mesure | Engagement |
|-----------------------|--|
| R2.1j et R2.2b | Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines |
| R2.1q-1 | Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : Plantation d'arbres |
| R2.1q-2 | Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : Création d'habitats favorable aux Pies-grièches |
| R2.1t | Réduction du risque incendie |
| R2.2q | Dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions polluantes : Installation de bassins de rétention |
| R3.1a | Adaptation de la période des travaux sur l'année : Adaptation de la période de défrichement et des travaux forestiers |
| C2.1b | Enlèvement / traitement d'espèces exotiques envahissantes (EEE) |
| A9.1 | Utilisation des espaces inutilisés afin de produire de l'énergie renouvelable |
| A9.2 | Conservation et entretien des espaces verts |

À Borgo, le 03/08/2023

Le Maître d'ouvrage :